

LYON UNIVERSITAIRE

UNION DES UNIVERSITÉS

Aix, Besançon, Chambéry, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Lyon, Marseille, Montpellier

HEBDOMADAIRE, PARAISSANT LE VENDREDI

ABONNEMENTS : Un An 7 fr.
Six Mois 4 »

ADMINISTRATION & RÉDACTION : Rue Stella, 3, LYON

Adresser Lettres et Mandats à M. l'Administrateur DU "LYON UNIVERSITAIRE"

Les Annonces sont reçues au Bureau du Journal

Téléphone 15-39 ♦ Les Manuscrits non insérés ne sont pas rendus ♦ Téléphone 15-39

Adresser les Manuscrits au Secrétaire de la Rédaction

La Crainte d'être Dupes

Les Documents du Progrès publient de M. Marcel Sembat un magnifique article dont nous extrayons la belle page suivante :

La grande crainte de beaucoup d'adolescents est d'être naïfs et d'être dupes. Ce n'est pas tant la résistance et la privation qui leur coûtent : c'est de se dire qu'au fond il n'est pas démontré que tout le mal qu'ils se donnent, et le sacrifice qu'ils s'imposent, servent à quelque chose. Quand on leur dit que cela sert à la vie sociale, on risque, au lieu de les convaincre, de les révolter. L'individu n'aime pas se sentir sacrifié à l'être collectif. Il faudrait leur prouver que leur bonheur est lié à la vie de la société. Mais ils vous répondent que si l'on se fait leur pour son pays, ce n'est évidemment pas dans le but de s'assurer une existence heureuse. La crainte d'être dupe, que le Vautrin de Balzac résume en termes d'une énergie triviale (1), est naturellement plus vive encore chez le jeune croyant que chez le jeune croyant. Car le pis qui puisse arriver à ce dernier, Pascal avait sur ce point bien raison, c'est de ne pas se réveiller après la mort. Mais il a espéré pendant toute sa vie. Au contraire, l'incroyant a déjà rejeté toute loi par crainte précisément d'être dupe à d'accorder créance à des fables dont son esprit critique lui dévoilait la fausseté et dont ses études lui révélaient les origines et la formation. Voulez-vous qu'après avoir rompu, et parfois non sans déchirement, avec la religion de son enfance et des sens, il aille les yeux fermés n'importe quelle avalanche solennelle sur la préminence de l'être social par rapport à l'individu ? Sa critique s'exercera plus rude encore contre les phrases creuses par lesquelles le catholicisme officiel des écoles laïques essaiera de remplacer les formules tranchantes du dogme. Peut-être s'écriera-t-il, comme Bonnot, qu'il veut « vivre sa vie ! », fût-ce aux dépens de la société.

Pour le délivrer de cette crainte, il faut d'abord accorder qu'elle est parfaitement légitime et vérifier de près le mécanisme de ces duperies dont la nature et la société nous rendent victimes. Il en est un exemple célèbre, qui a rempli d'indignation la grande âme d'Arthur Schopenhauer. Ce puissant esprit ne put jamais accepter que la nature nous tende le piège de l'amour. Il ne se résignait pas à être dupe du génie de l'espèce ! Il se révoltait, s'enfuyait, et de loin lui montrait le poing et lui faisait la nique, en déplorant l'aveuglement de ses semblables. Le génie de l'espèce était devenu son ennemi personnel.

Rien de plus frappant, il est vrai ; et il a suffi que l'attention fût attirée sur ce problème par les sarcasmes et la verve du grand philosophe pour qu'en effet l'amour apparût comme très supérieur à l'individu, qu'il dépasse et qu'il asservit. C'est bien la continuation de l'espèce qui est ici le but, et l'individu n'est, selon l'expression de Schopenhauer, que l'instrument. Accordons à Weissmann que son rôle est celui d'un dépositaire des germes. Il n'est pas difficile d'établir une espèce d'antagonisme entre l'intérêt de l'individu et l'intérêt de l'espèce, une fonction se développe chez l'individu qui, par l'attrait du plaisir, modifie toute son existence et souvent le corrompt.

Mais en examinant les phénomènes au point de vue psychologique, on est amené à reconnaître que si le but direct de la fonction génératrice est l'espèce, en revanche son développement s'accompagne d'effets puissants et bienfaisants pour l'organisme individuel. A la puberté, une existence nouvelle commence. La vie physiologique reçoit un coup de fouet et un stimulant. La vie psychologique se double par l'éclosion de sentiments nouveaux. Si l'on essaie par la pensée de retrancher de la personne humaine tout ce qui lui vient de l'amour, en dernière analyse, de l'instinct sexuel, on s'aperçoit qu'on la dépouille de ce qu'elle a de plus précieux et que ce n'est pas seulement la volupté ni la passion qui disparaissent, ni l'amour maternel, mais toute tendresse, toute sympathie, tout instinct de dévouement, de sacrifice et d'héroïsme. Je me contente d'indiquer qu'on trouverait dans les observations faites sur les effets de la castration pratiquée sur les enfants, et dans l'étude psychologique des eunuques, une ample matière à raisonner comme nous l'avons fait plus haut à propos des anormaux (2).

(1) « Je vois d'ici la grimace de ces braves gens si Dieu nous faisait la mauvaise plaisanterie de s'absenter au jugement dernier. » — Le père Goriot.

(2) Encore faut-il ajouter que l'eunuque, s'il est privé de l'effet psychologique du développement de ses organes, bénéficie cependant de l'effet héréditaire de ce développement dans la série de ses ancêtres et peut avoir hérité de qualités dues à cette influence.

En vérité, le phénomène psychophysio- logique de la fonction reproductive et de l'amour résume, quand on l'étudie de près, tout le secret de la morale. Nous pouvons y voir à plein tout ce qu'il y a d'échappé à l'individu faisant, au profit de l'espèce, fonction de pur instrument, et c'est là ce qu'il appelle le piège ; mais aussi cette même fonction exerçant sur l'individu lui-même, par un choc en retour, la plus bienfaisante influence, et le transformant pour l'enrichir ; si bien que le prétendu piège devient, à la bien considérer, le plus précieux des cadeaux de la fée.

On peut chercher là le modèle et le résumé des nobles contraintes exercées sur l'individu par la société et les sacrifices demandés à la vie personnelle par l'être collectif.

La considération des phénomènes de la fonction reproductive et de l'amour suffit à ruiner la base rationnelle de l'égoïsme pur. Oui ! tant qu'on en fait abstraction, on peut se cantonner fortement sur le terrain logique de l'intérêt personnel. On peut se refuser à toute conduite qui n'a pas pour objet la satisfaction d'un appétit individuel. Mais que devient le raisonneur sitôt qu'apparaît l'amour ? De nouveaux appétits surgissent, qui étendent la notion d'intérêt personnel au point de la faire craquer. Avant l'amour vous pouviez parler d'appétits en les limitant à votre personne. Mais sitôt qu'il est survenu, votre plus vif bonheur est lié à l'existence d'une autre personne et votre « appétit individuel » sacrifierait au besoin l'existence même de votre individu à l'existence de cet autre être qui vous est devenu plus précieux que tout le reste. Me direz-vous que l'amour n'est pas toujours si puissant ? Il faut donc vous plaindre de ne l'éprouver qu'à demi, c'est-à-dire de ne l'éprouver point. Votre existence en sera peut-être plus longue ; mais elle sera appauvrie et dépourvue des plus profondes joies d'une existence humaine. Tout comme on peut assurément se réfugier dans le célibat, espèce d'eunuchisme social, dont je dirais aussi bien qu'on peut se crever les yeux par crainte de voir de laids spectacles.

Si vous êtes normal, vous voilà donc pourvu d'appétits individuels qui vous entraînent fort au delà de votre individu. Vos préoccupations principales n'ont plus rien d'individuel. Non seulement vous exposez votre vie pour protéger celle de votre femme et de votre enfant, mais cette vie est désormais dominée par le souci de leur bien-être et de leur bonheur. N'êtes-vous pas le type du martyr volontaire ? Vous risquez pourtant d'être appelé martyr, car vous savez bien que cette constante préoccupation du bonheur de ces êtres adorés est la source principale de votre bonheur. Qu'est donc devenue la notion d'égoïsme et comment raisonnez-vous maintenant, si jusqu'ici vous n'avez admis pour motif de votre conduite que votre intérêt personnel ? Vous voilà contraint d'admettre que votre personne s'est fort étendue.

Eh bien ! je répète qu'à mon avis nous touchons ici les raisons logiques de la morale. Si nous comprenons bien le développement psychologique de l'instinct sexuel chez l'individu, nous pouvons désormais concevoir que le développement d'une fonction dont l'objet dépasse l'individu soit lié au développement chez l'individu de qualités essentielles. Voilà ce que je vais offrir à mon jeune homme comme un système d'arguments propres à justifier et à cultiver son instinct moral.

Crains-tu, lui dirai-je, d'être dupe ? Prends garde que Prosper Mérimée, hanté et obsédé dès l'enfance par cette même crainte, fut, pendant tout le cours de sa vie, victime et dupe de la peur d'être dupe. Toi aussi tu risquerais, si tu prenais en défiance tout ce qui n'a pas trait direct à ton bien-être personnel, tout ce qui dépasse ton individu, tu risquerais de priver ton individu des plus intenses jouissances. Pour ne pas risquer un jour le sacrifice de ton existence, tu l'appauvrirais chaque jour et la dépouillerais de ce qui peut lui donner tout son prix.

Nous sommes partis de l'hygiène, et nous avons précisé en nous, par la contemplation des anormaux, le développement typique et complet du normal. Nous avons vu que telle qualité morale, comme la franchise, est liée au plein développement de l'être et que l'habitude du mensonge se lie à la faiblesse et est le signe d'un arrêt de développement. Ceci, joint à notre étude de la fonction sexuelle, nous fait entrevoir l'idéal qu'on peut se proposer : le développement plénier de ses facultés. Cet idéal a ses raisons, et il a ses conséquences. L'individu ne se développe tout entier qu'en devenant capable de s'oublier pour d'autres que lui. Si vous n'êtes capables de sacrifier votre vie à un moment donné, vous êtes incapables, chaque jour, de jouir pleine-

ment de votre vie. Si vous n'êtes capable que des bonheurs égoïstes, vous êtes incapable de grand bonheur.

La théorie morale, que nous nommerions volontiers la théorie du Développement parfait, aboutit ici à donner les raisons de l'héroïsme : et l'héroïsme naît sans raisons. Du moins, aucun raisonnement, ni nul argument ne le font surgir. Mais l'héroïsme, et des faits douloureux et contemporains le prouvent, — l'héroïsme peut être altéré, corrompu et dévoyé par de fausses raisons. Le jeune héros, comme tous les jeunes, peut avorter. Parmi les causes de cet avortement, il nous a semblé découvrir que certains arguments, certains doutes, pouvaient tenir leur place. Nous avons essayé de montrer qu'ils sont faux et mal fondés et qu'en les remplaçant par des raisonnements plus vrais on se trouve, sans l'avoir cherché, favoriser le développement des qualités héroïques du caractère.

MARCEL SEMBAT.

NOS FACULTÉS

Faculté de Médecine et de Pharmacie

Viennent d'être reçus pharmaciens de 1^{re} classe : MM. Berlion, Bernet, Courcier, Dominjon, Girard, Mazade, Moulhier, Mulsan, Ribon, Thomas, Gallet, Guioth, Santoni.

Faculté des Lettres

Par décret du Président de la République en date du 31 juillet 1912, rendu sur le rapport du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, M. Homo, docteur ès lettres, chargé d'un cours d'histoire ancienne à la Faculté des Lettres de l'Université de Lyon (fondation de l'Université de Lyon), est nommé, à partir du 1^{er} novembre 1912, professeur d'histoire ancienne à ladite Faculté (chaire d'Etat).

NOS HOPITAUX

Clinique obstétricale de la Charité

Un cours complémentaire et un stage pratique d'accouchements auront lieu sous la direction de M. le professeur Fabre à la clinique obstétricale du 1^{er} au 28 octobre 1912.

Les inscriptions des docteurs et des étudiants en médecine seront reçues pendant les vacances au laboratoire de la clinique, à la Charité, ou le premier jour du stage.

Le droit d'inscription est fixé à 50 fr.

UNIVERSITÉ DE GRENOBLE

Faculté de Droit

Résultats des concours de fin d'année :

I. — Concours de doctorat : 1^{er} médaille, M. Balmain Jacques.

II. — Concours de licence. — 3^e année. Droit civil : 1^{er} prix M. Imbert, 2^e M. Jacquemet, 1^{er} mention M. Ferrand, 2^e M. Armianoff.

2^e année. Droit civil : 1^{er} prix M. Gauthier, 2^e M. Porte, 1^{er} mention M. Gandouff, 2^e mention ex-æquo, MM. Eymard-Duverny et Cazes.

Droit administratif : 1^{er} prix M. Porte, 2^e M. Gandouff, 1^{er} mention ex-æquo MM. Cazes et Gauthier, 2^e mention M. Eymard-Duverny.

1^{re} année. Histoire du droit : 1^{er} prix M. Rostaing-Capailan, 2^e M. Chevalier, mention M. Pison.

Droit constitutionnel : 1^{er} prix M. Rostaing-Capailan, 1^{re} mention ex-æquo MM. Toscani et Anselme, 2^e M. Pison.

III. — Cours complémentaires facultatifs. — 1^{er} Enregistrement : 1^{er} prix M. Tournoud, 2^e M. Echinard.

2^e Législation notariale : 1^{er} prix, M. Barret, 2^e M. Tournoud, mention M. Pison.

Concours de la Conférence générale de parole : 1^{re} médaille d'argent M. Ferrand, 2^e médaille d'argent M. Jacquemet, médaille de bronze M. Gandouff, mention ex-æquo MM. Anagnostouli et Chevalier.

UNIVERSITÉ DE DIJON

Par décret du Président de la République en date du 31 juillet 1912, rendu sur le rapport du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, les transformations suivantes ont lieu à la Faculté de Droit de Dijon : M. Roux, professeur d'histoire du droit, est nommé sur sa demande professeur de droit criminel ; M. Champeaux, professeur de droit romain, devient sur sa demande professeur d'histoire du droit.

III^e CONGRÈS DE LA Mission Laïque Française

Le 3^e Congrès de la Mission laïque française a tenu ses assises cette semaine et a obtenu le succès que faisaient prévoir le zèle des organisateurs et l'empressement des congressistes.

Quatre jours durant ces deniers on pu assister à des conférences remarquables et écouter des orateurs particulièrement documentés.

Les journaux quotidiens en ont largement rendu compte ; nous ne pouvons que ratifier pleinement le tribut d'éloges qu'ils ont distribués à tous. Les lecteurs du *Lyon Universitaire* ont pu se rendre compte par eux-mêmes de l'intérêt qui s'attachait à ces rapports en lisant celui de M. Labroue que nous avons publié dans notre dernier numéro et qui traitait de l'Extension de l'Enseignement laïque français en Extrême-Orient.

Une des principales attractions de ce Congrès fut certainement l'Exposition des travaux des Ecoles françaises à l'étranger.

Cette exposition groupait dans les différentes salles du premier étage du Palais du Conservatoire, les envois des écoles françaises des points les plus éloignés de la terre.

Nous n'avons pu qu'admirer la façon dont cette Exposition a été comprise, et qui fait le plus grand honneur à ses organisateurs.

On a pu constater de quelle façon pratique est donné l'enseignement dans ces écoles. Les travaux manuels, les travaux d'art, broderies pour les filles ; menuiserie, marquetterie, travail des métaux, travail du cuivre notamment, travaux de céramique pour les garçons, sont pour nous une véritable révélation.

A signaler les cuirs repoussés de l'école d'Oran, sacoches, harnachements de chevaux, maroquinerie, tout cela est d'une finesse et d'un travail exquis ; nous avons l'air d'avoir revêtu au Arabes la beauté de leur art, et en ce qui la France peut dire avec fierté qu'elle a bien mérité de la civilisation islamique, puisque c'est par elle que cette civilisation paraît renaître, animé d'un nouveau souffle et d'une nouvelle vigueur s'inspirant d'ailleurs toujours de la même tradition tirée de l'oubli.

Même remarque pour les objets en cuir repoussés et ciselés de l'école de Tlemcen, pour les bois sculptés et marquetés de Bouzarea.

A citer l'exposition des fermes écoles de Kouddil, de Ben-Chicao, les tapis arabes, les broderies et dentelles, renouvelées de l'art des anciens jours, exécutées par les écoles de filles de Constantine, de Mostaganem.

Arrêtons-nous aussi devant les travaux du fer, envoyés par l'école de Bingerville dans le Sénégal. On éprouve enfin un plaisir très vif à parcourir les jolies collections de dessins libres envoyées par les écoles de Constantine, de Taka. C'est comme un parfum africain à la puissante saveur locale qui s'en échappe et qui ajoute une puissante note d'originalité à cette exposition.

Nous n'hésitons pas à dire que l'exposition algérienne est sans contredit la plus intéressante. Il est vrai que nous n'avons pas vu encore l'exposition tunisienne, et pour cause ? Nous l'avons dit hier.

Dans un coin de l'exposition algérienne, se trouvent les intéressants travaux exposés par l'école de Brousse. L'école laïque de Brousse a été fondée, il y a vingt ans, par des Lyonnais, M. et Mme Vellataz. C'est au milieu des plus grandes difficultés, malgré la résistance des autorités françaises, qui soutenaient l'école confessionnelle, que cette école a pu être fondée. Elle comprend aujourd'hui plus de 200 élèves.

La séance de clôture a eu lieu dimanche dernier au Palais du Conservatoire sous la présidence de M. Paul Morel, sous-secrétaire au Ministère de l'Intérieur, délégué du gouvernement.

M. Besnard a présenté le rapport général sur les travaux du Congrès.

M. Paul Morel a apporté au troisième Congrès de la Mission laïque française, la sympathie et la gratitude du gouvernement de la République, pour l'œuvre qu'elle a entreprise et qu'elle a su développer d'une façon incomparable.

Dans la propriété municipale du Vernay, par un geste d'une extrême délicatesse, le Maire de Lyon, entouré de quelques notabilités, recevait le président du Congrès, M. Bienvenu-Martin qu'accompagnait Mme Bienvenu-Martin et les congressistes.

Un dîner champêtre, sous les futaies séculaires, réunissait les convives, et ce fut une douce et vraiment bien sincère émotion lorsque cinquante fillettes accompagnées de leurs maîtresses, vinrent se ranger sur la terrasse et chanter quelques couplets.

Il nous plaît, à cette occasion, de féliciter M. Herriot d'avoir pris la belle

initiative d'envoyer, durant trois semaines, de chétifs enfants réparer leur santé débile et de mettre à leur disposition le cadre merveilleux qu'est la propriété du Vernay.

Après quelques paroles émues de M. Bienvenu-Martin et une délicate réponse

de M. Herriot qui remercia particulièrement M. Cuminal, Secrétaire général, lequel organisa d'une façon parfaite les quatre journées du Congrès, et M. Gallet, le Trésorier au dévouement inlassable, les Congressistes se séparèrent sous la plus excellente impression.

Comité Lyonnais de propagande et d'extension Universitaire

Le Comité lyonnais de propagande et d'extension universitaire envoie à ses adhérents la circulaire suivante :

J'ai l'honneur de vous informer que le Comité lyonnais de propagande et d'extension universitaire dont vous avez bien voulu faire partie s'est réuni le 11 juillet dernier. Cette propagande et cette extension visent plus particulièrement l'Orient. Les membres du Comité ont pensé qu'en raison de l'ancienneté et de l'importance des relations commerciales de Lyon avec cette dernière contrée, le Président de la Chambre de commerce était désigné pour le présider. J'ai accepté avec plaisir cette fonction, et je viens vous présenter, au nom du Comité, le résultat des efforts si méritoires qu'a faits l'Université de Lyon pour développer son influence en Orient.

La nécessité d'une semblable initiative ne vous a pas échappé. C'est un fait d'expérience que nous avons désormais à lutter énergiquement, même dans des régions où nous jouissons d'une situation privilégiée, pour maintenir notre prestige extérieur. Vous savez aussi combien l'activité de nos relations d'affaires est intimement liée à une plus grande extension de la culture française.

Je crois devoir vous exposer brièvement l'œuvre accomplie, telle que nous l'a fait connaître M. le Recteur.

Une première mission envoyée en Orient au mois d'avril 1911 étudia sur place les besoins de la clientèle universitaire à laquelle on devait s'adresser. C'est sur les rapports de ses délégués, et avec l'approbation de M. le Ministre de l'Instruction publique que le Conseil de l'Université de Lyon décida d'ouvrir un collège oriental, afin d'y préparer les jeunes Orientaux à suivre avec fruit les cours de nos facultés ou des écoles spéciales et de les rendre aptes aux fonctions d'enseignement dans leur pays.

En second lieu, l'Université créa, sur ses propres fonds, une maîtrise de conférence d'arabe et de turc destinée spécialement aux étudiants orientaux et pouvant servir d'intermédiaire et d'interprète entre eux et nous.

Pendant une active et coûteuse campagne de propagande était menée par la brochure, l'affiche, le journal, des circulaires spéciales rédigées en français, en turc et en arabe. Elle eût suffi à assurer le succès si de plus graves préoccupations n'étaient venues détourner momentanément l'attention de la jeunesse d'Orient et n'avaient fait oublier les promesses échangées. Mais les besoins intellectuels de ces pays subsistent, ils parleront à nouveau dès que la guerre enfin terminée rendra sa liberté d'esprit à une clientèle assurée.

C'est à l'intention de celle-ci que l'Université a constitué un comité de patronage et de tutelle dont chacun des membres a accepté d'être le tuteur de quelques jeunes gens, de les recevoir, de les conseiller, de leur tenir discrètement lieu de la famille absente.

Enfin, pour répondre aux besoins, non pas seulement des étrangers, mais de tous ceux qui cherchent un complément d'études supérieures, l'Université a décidé de créer un Institut de sciences économiques et politiques, analogue à l'École libre des sciences politiques de Paris, dont on connaît le succès auprès de la jeunesse française et étrangère. Cette organisation souple, qui ne comporte ni licence, ni équivalences, pourra être, en attendant la réforme de la fiscalité universitaire, un moyen d'attirer à nos jeunes étrangers qu'éloigne de nos facultés l'obligation d'acquiescer à nouveau pour y être admis, des droits de scolarité auxquels ils ont déjà été soumis dans leur pays d'origine.

L'Institut de sciences économiques et politiques comprendra deux sections : une section économique et financière, une section politique et administrative. Au programme de ce nouvel enseignement répondent, d'ailleurs, pour une bonne part, des cours déjà professés aux facultés de droit et des lettres et qu'il suffirait de grouper. On aurait cependant à ajouter un ou deux cours qui n'existent pas encore, tels que le cours de préparation à la carrière diplomatique et consulaire, dans la section politique et administrative, le cours de transports, celui d'étude critique des comptes et bilans, de sciences actuarielles, dans la section économique et financière. Ces cours ne sauraient être, même provisoirement, des cours libres, non rétribués.

Une entente avec la Chambre de commerce qui a déjà institué le cours de

transports permettrait de les organiser tous rapidement.

Voilà ce qui a été fait pour les jeunes gens que l'Université veut amener à Lyon. Elle a également songé à ceux que leur situation de fortune ne met pas en mesure de s'expatrier. Elle a noué des relations avec l'Université qui détient en Orient l'hégémonie intellectuelle, celle d'Athènes. Nous avons eu la satisfaction d'enregistrer l'heureux succès de la mission des deux éminents doyens, MM. les Professeurs Hugouenq et Déperet. Si nous n'avions pas à conquérir les sympathies d'un pays où la langue française est seule couramment parlée, il fallait cependant démontrer au public athénien, convaincu de notre supériorité dans le domaine de la littérature et de l'art — ordre de préminence qui, pour un peuple en voie de rejuvenissement n'est pas au premier plan — que nous ne le céditions pas, sous le rapport de l'activité scientifique, à l'Allemagne jusqu'ici bénéficiaire des préférences des étudiants hellènes. Le préjugé qui régnait à l'encontre de la science française, MM. les Professeurs Hugouenq et Déperet l'ont détruit, et nous avons à notre actif le premier résultat tangible suivant : l'École de santé militaire de Lyon est appelée. — Le Parlement grec en a ainsi décidé — à former les futurs médecins de l'armée grecque.

Cette première mission à Athènes sera renouvelée chaque année avec d'autres professeurs. Réciproquement, deux professeurs de l'Université d'Athènes vont venir, dès la rentrée, à Lyon, et ainsi sera consacré un échange onéreux, il va sans dire, pour le budget de l'Université de Lyon, mais qui ne saurait manquer d'être fructueux pour la ville de Lyon et la région lyonnaise.

Une seconde mission, celle de MM. les Professeurs Huvelin et Couturier, a démontré la possibilité d'organiser en Orient un établissement universitaire lyonnais. Le lieu le plus propice a paru être Beyrouth, capitale d'une province toute française déjà de cœur et d'aspirations, où de nombreux établissements répandaient la langue et l'influence française, et dont la sphère d'action s'étendait jusqu'en Afrique, d'une part, en Perse, de l'autre. Bien que forts des prérogatives de notre passé, nous n'en devons pas moins agir d'urgence à Beyrouth, car nous avons maintenant à lutter contre un établissement d'enseignement supérieur américain qui dispose de ressources inépuisables et qui a la prétention de tout enseigner, en nous évinçant, cela s'entend.

L'enseignement qu'il conviendrait de donner à Beyrouth porterait sur le droit et les sciences appliquées. En ce qui concerne l'enseignement du droit, M. le professeur Huvelin a été chargé d'une mission spéciale par M. le Ministre de l'Instruction publique, à qui il appartient de statuer sur les conclusions que nous savons favorables, de son rapport. En tout état de cause, l'Université de Lyon envisageant l'intérêt et l'urgence de l'organisation d'une école de droit à Beyrouth, s'est associée aux propositions de M. le Professeur Huvelin et il ne dépendra pas d'elle que Lyon n'ait pas, dans un avenir prochain, une filiale juridique sur la côte de Syrie.

Quant à M. le Professeur Couturier, il avait été spécialement chargé par l'Université d'examiner s'il y avait lieu de créer une école de sciences appliquées en un pays dont les ressources abondantes et variées n'ont pas encore été mises en valeur. Le rapport de M. le Professeur Couturier a démontré que dans ce domaine nous avions à prendre l'initiative sous peine de voir l'industrie locale passer aux mains de nos rivaux.

Une première tâche s'impose à nous, c'est de remédier à l'onéreux inconvenient qui consiste à amener d'Europe un personnel compétent pour les diverses industries, même pour les emplois secondaires, en formant ce personnel sur place parmi les jeunes Syriens auxquels on donnerait les moyens de faire des études techniques. Au sentiment de M. le Professeur Couturier, ce qui lui importait tout d'abord de constituer, ce serait le génie civil et l'électrotechnique, ces deux branches nécessitant un personnel nombreux que la France, que Lyon se doit de former. Le sort de cette espèce d'école Centrale qui serait à fonder est un peu lié à l'existence de l'école de droit, dont le projet est actuellement soumis au gouvernement, les deux établissements lyonnais devant probablement vivre à l'abri du même firmament.

Mais il est facile dès maintenant de prévoir l'intérêt qu'y trouverait la ville de Lyon. Quelques postes de professeurs d'une pareille école ne conviendraient-ils pas aux meilleurs des jeunes ingénieurs de l'Ecole Centrale lyonnaise ? Ceux-ci, tout en remplissant les fonctions d'enseignement auxquelles l'Université les aurait appelés, pourraient utilement renseigner la Chambre de commerce de Lyon et l'industrie lyonnaise sur les ressources et les richesses du pays.

Maîtrise de conférence d'arabe, collège oriental, missions successives au Levant, secrétariat de propagande et de publicité, c'est le budget de l'Université qui en a fait tous les frais. Or, l'initiative qu'a prise le Conseil de l'Université et l'exécution du programme qu'il s'est tracé doivent être poursuivies avec méthode et ténacité pendant une période qui comportera, presque sans compensation immédiate, des sacrifices importants pour l'Université de Lyon. L'effort financier qu'elle s'est imposé serait bientôt au-dessus de ses ressources si elle ne pouvait espérer d'être secondée.

C'est pour l'aider à persévérer dans l'œuvre à la fois lyonnaise et nationale qu'elle a abordée que s'est constitué le Comité de propagande : le groupe de nombreuses notabilités lyonnaises et régionales dont vous trouverez ci-contre une première liste.

Assuré de l'appui du gouvernement, j'ai la conviction qu'il trouvera dans les milieux lyonnais directement intéressés les concours moraux et financiers qui permettront à l'Université de mener à bonne fin une entreprise pleine de promesses et d'avenir.

L'Université n'a besoin, pour cette année, et réserve faite de la question de l'enseignement du droit et de l'enseignement technique à Beyrouth qui sera approfondie au cours de la prochaine année scolaire, que de la somme relativement minime, vu l'importance du but à atteindre, de vingt-quatre mille francs : Enseignement de l'arabe et du turc
Maîtrise de conférence et bibliothèque spéciale 5.000
Institut de sciences économiques et politiques 3.000
Echange de professeurs entre les Universités d'Athènes et de Lyon 4.000
Mission d'études à Beyrouth (fondation d'un établissement d'enseignement) 3.000
Collège oriental 5.000
Secrétariat de publicité et de propagande 4.000

Total 24.000

Quelques-unes de ces dépenses, comme celle de la maîtrise de conférences d'arabe et de turc resteront incorporées au budget de l'Université. Mais pour les autres qui rentrent moins dans le cadre usuel, l'Université a besoin du plus large concours de l'initiative privée.

C'est à ce concours que je viens faire appel. Il importe de mettre à la disposition de l'Université les moyens matériels de réaliser ces projets qui répondent à deux aspirations de notre cité : décentralisation et expansion au dehors de l'influence lyonnaise.

Veillez agréer, Monsieur et Cher Collègue, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le président, COIGNET.

ECOLE CENTRALE LYONNAISE

A la suite des examens de sortie de 1912, il a été accordé : Troisième année. — Diplômes : MM. Marcieu, Gindre, Chamussy, Faidy, M. Magnin, Varenne, Jacquet, V. Magnin, Martinod, Mortamet, Manoha, Egelay, Carrier, Chareyron, P. Pierron, Rochet, Kochler, Roque, Chavanne, Madinier, T'ons, Bénétière, Hélot, Leblanc, Mielles, Sourisseau, de Salind, Lepinois, Creusot, Giraud, Lion, Wojcik, Magnan, A. Pierron, Bussery, Michel, Mouchet, de Soultrait, Volzot, de Montgolfier, Pezayre, Freyrier-Dubreul, Lesœur, Versailles, Bonnard, Crespon, Rivoire, Cancealon, Chaine, Aclemont.

Certificats : MM. Izarn, Santini, Reynier, Bernard, Médecet, Laurent.

Quatrième année. — Diplômes (ingénieur-électricien) : MM. Aguilon, Apfelbaum, Schilfarth, Van-Doren.

Diplômes (ingénieur travaux publics) : MM. Brun, Ganeval, Legorju.

Ont été reçus à l'Ecole Centrale Lyonnaise, après examen (session de juillet) : En deuxième année : M. Paillot. En première année : MM. Benoit, Berger, Berthaud, Berthet, Blanc, Bodmer, Boutier, Branciad, Brosset-Hickel, Butin, Cavat, Casson, Chantepedrix, Chopet, Charvier, Chavanon, Deleuze, Don-

nadille, Dussud, Eschaliér, Farigoule, Favre, Frenay, Fromont, Gagne, Gillet, Giraud, Gurnand, Jusserand, Krause, Lacaton, Large, Laurencin, Lebert, Lunnand, Mérot, de Montillet, Moussy, Musy, Nicot, Odin, Paganetti, Paufigue, Piollat, Pompée, Poupon, de Fonceins, Raynal, Seguin, Tenet, Tezier, Teccanier, Terron. Une deuxième session d'examens aura lieu le 24 octobre.

Les Leçons de l'Exposition d'Hygiène de Dresde

Nous publions la conclusion des articles de M. Herriot sur l'Exposition d'Hygiène de Dresde, parus dans la Revue hebdomadaire du 1^{er} juin et du 8 juin : Il semble difficile de ne pas constater

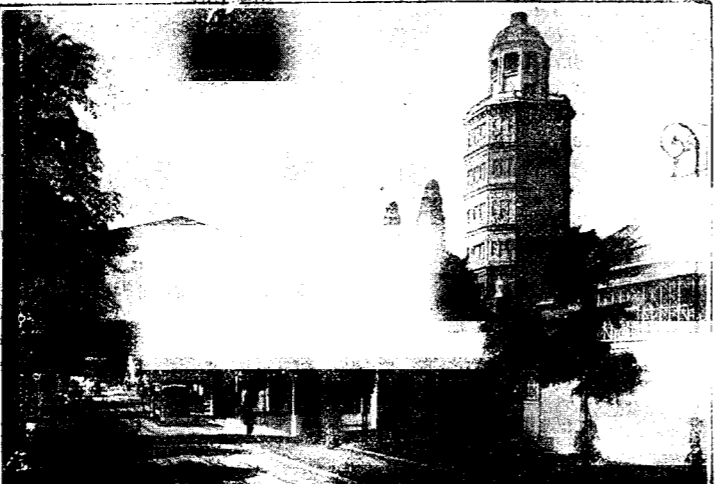
si, une hygiène de moi, elle est toute différente ; si nous apprend, dans un ouvrage comme la Destination de l'homme, le prix de la vie humaine, c'est à d'autres conclusions, mystiques et trans-



l'importance et la grandeur de cette exposition.

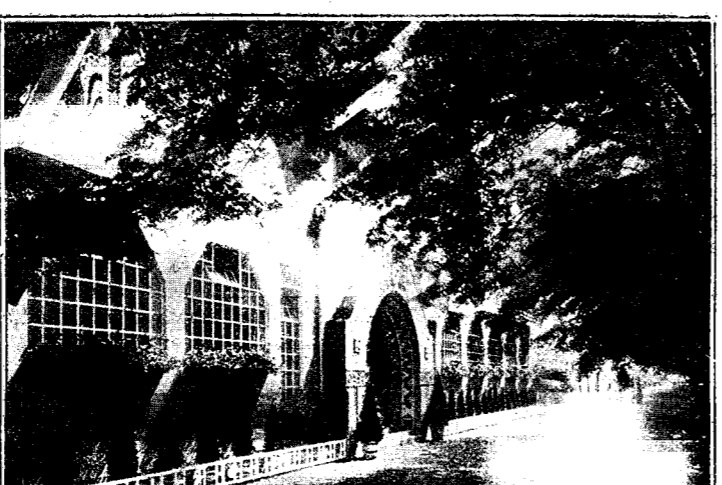
Sans doute, il ne serait pas impossible de railler. C'est en ce genre que nous excellons. « Décidément, l'Allemagne est bien le pays de l'étiquette », me disait un spirituel compagnon à la vue de tou-

cependantes, qu'il nous conduisit. Dans l'Allemagne moderne, un écrivain que nous avons déjà cité, M. Henri Lichtenberger, a recherché les différents tendances entre lesquelles se partagent, selon lui, les esprits libres : le matérialisme, qui continuerait, grâce aux travaux de



tes ces inscriptions, de toutes ces formules. « Je mange, donc je suis », telle est la devise de l'Allemagne moderne, proférerait cet autre, idéaliste intransigent. Oui, s'il est vrai que le facteur moral domine chez l'homme tous les autres, ce n'est pas dans cette enceinte

Haeckel, à pénétrer les masses mais sans action sur la véritable intelligence allemande ; le positivisme, allié sur certains points au matérialisme mais ennemi de toute métaphysique, partisan de l'observation directe et objective, adepte de la méthode expérimentale ; le pessimisme issu de Schopenhauer ; et ce que M. Lichtenberger appelle le nihilisme ou « le radicalisme nietzschéen ». Si cette distinction est légitime, — et on voit, en tout cas, combien elle est commode, —



qu'il faut venir l'étudier. Que de chemin parcouru depuis le temps où Jean Gottlieb Fichte semblait vouloir borner ses recherches à des méditations sur le devoir et la liberté ; s'il enseigne, lui aus-

si même issu de Schopenhauer ; et ce que M. Lichtenberger appelle le nihilisme ou « le radicalisme nietzschéen ». Si cette distinction est légitime, — et on voit, en tout cas, combien elle est commode, —

il n'est pas malaisé de dire quelle est, de ces tendances, celle que veut illustrer l'exposition. Le dilettantisme nietzschéen n'a rien à voir ici ; l'Allemagne qui a organisé cette manifestation est précisément la nation robuste qui ne croit pas que « la puissance abêtisse » et qui veut transformer, éduquer sa puissance pour la maintenir. Car cette exposition est un acte de foi. Elle n'est pas représentative ici non plus, l'Allemagne raffinée qui cherche, par le développement de la culture morale, à se faire une âme plus délicate et mieux équilibrée ; les œuvres

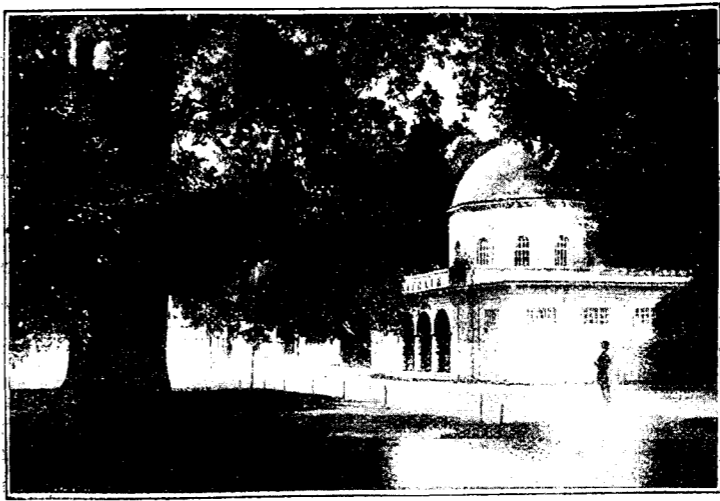
cution eût été différente, mais l'idée est bien la même.

Si c'était là tout le credo de l'Allemagne moderne, on voit fort bien ce qu'il aurait de court. Cette exposition est un hommage à la vie, mais c'est aussi un hommage à la force. La relation est fautive qu'elle semble vouloir établir parfois entre la vertu physique et la valeur intellectuelle. Cette manifestation a quelque chose de désobligeant et d'humiliant pour les faibles. Je demande qu'on explique le cas d'un Pascal ou d'un Vauvenargues ou d'un Leopardi. Il y a dans

terpréter dans le sens socialiste ou collectiviste, ils ne se sont pas reconnus le droit de l'écartier. Ils ont accablé volontiers les pays voisins, le nôtre surtout, de leurs lourdes statistiques ; ils ne se sont pas épargnés quelques assez dures vérités.

Chacun interprétera à sa guise le résultat de ce grand labeur ; pour nous, Français, il est demeuré beaucoup trop ignoré. Je ne veux plus, en terminant, signaler une seule idée parmi celle que suggère cette exposition. Ce qu'elle démontre, jusqu'à l'évidence, c'est que le progrès social a peu de rapports avec la forme extérieure d'un gouvernement ; c'est qu'un régime, quel qu'il soit, ne peut se contenter d'affirmer sa définition pour répondre aux besoins que la science moderne fait apparaître. Ou, d'autre façon, ce que cette exposition proclame, c'est la faillite de la vieille politique des factions et des partis. Il semble que désormais les Etats devront être jugés à la façon dont ils auront appliqué les lois de la science qui veut que l'homme civilisé soit mis à même de se connaître ; qu'on l'aide à bien se nourrir, à se bien loger ; qu'on l'encourage à développer sa famille ; qu'on le préserve contre les maladies ; qu'on lui construise des villes salubres ; qu'on l'assure contre la violence ou les accidents. Principe banal en apparence ; cependant, si l'on voulait bien y réfléchir, c'est toute une politique traditionnelle qu'il condamnerait et toute une politique nouvelle qu'il permettrait de fonder. Même si l'Exposition de Dresde ne comportait pas d'autre enseignement, celui-ci suffirait peut-être à expliquer l'importance et à justifier l'intérêt que nous y avons pris.

E. HERRIOT.



sociales que nous avons rencontrées n'ont paru inspirées bien moins par un esprit de charité ou de solidarité que par un souci très net de bonne organisation et de conservation. Mais il n'y a nulle place, ici non plus, pour les diverses formes du pessimisme. L'Allemagne que l'on entrevoyait ici est joyeuse et vivante ; elle n'a rien de romantique ou de décadent. Elle affirme sa confiance dans la méthode positive et dans le progrès par la science.

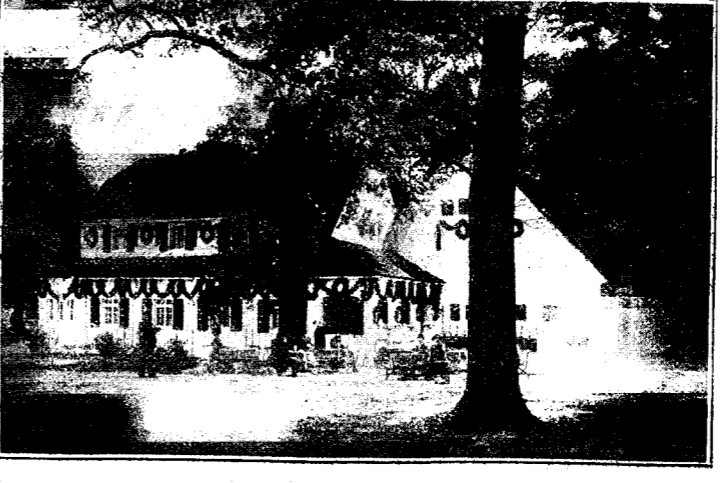
l'exagération de tout cet ordre une sorte d'excitation à l'anarchie. Tant d'hygiène vous inspire parfois le désir violent d'aller vivre à Constantinople ou à Naples. Je crois voir enfin ce qu'un Brillat-Savarin trouverait à reprendre dans cette théorie savante de l'alimentation.

Les organisateurs allemands se sont peu inquiétés de ces exceptions et de ces scrupules. Ils se sont proposé de donner à la vie individuelle et à la vie sociale la base qui leur a paru convenir le mieux



En parcourant toutes ces salles, j'étais, modeste voyageur, obsédé par le souvenir de ce temple que Diderot projetait d'élever à la nature ; c'est, on s'en souvient, dans l'article Cabinet d'histoire naturelle de l'Encyclopédie. « Les millions qu'il en coûterait à l'Etat pour un pareil établissement seraient, écrit Diderot, payés plus d'une fois par la multitude des étrangers qu'il attirerait en tous temps. Si j'en crois l'histoire, le

dans l'intérêt de l'humanité moyenne. Et cette base est la science. Par un effort de sa volonté, ce pays piétiste et mystique revient aux pratiques du paganisme ancien ; il le constate sans en être inquiet ; nul n'a trouvé scandaleuse cette intention ironique, dont on trouve par instant l'affirmation : le désir de diviniser l'homme, si sensible dans la forme même que l'on a donnée au pavillon populaire. Du point de vue social, il



grand Colbert leur fit autrefois acquitter la magnificence d'une fête pompeuse mais passagère. Quelle comparaison entre un carrousel et le projet dont il s'agit ! » Dans la pensée de Diderot l'exé-

semble que les organisateurs aient voulu se porter au secours de tout un parti qui cherche à enrayer la révolution annoncée par le progrès ; cependant, chaque fois que le document exposé pouvait s'in-

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS MÉDICALES

- R. Montorgé : L'ashme ; 2^e édition, br. 4 fr. ; net 3 fr. 50.
- Paul Gaston : Formulaire cosmétique et esthétique ; br. 6 fr. ; net 5 fr. 50.
- Oberlander et Kollmann : La Blennorrhagie chronique ; br. 15 fr. ; net 13 fr. 50.
- René Quinton : Eau de mer, milieu organique ; br. 6 fr. ; net 5 fr. 50.
- Herzén : Guide formulaire thérapeutique ; 7^e éd. cart. 10 fr. ; net 9 fr.
- Chavannaz et Guyot : Maladies du Pancréas, de la rate et du mésentère (fasc. 26 du Traité nouveau de chirurgie de Le Dentu et Delbet) ; br. 10 fr. ; net 9 fr.
- Martinet : Pressions artérielles et viscosité sanguine ; br. 7 fr. ; net 6 fr. 25.
- Chassin : Eléments sémiologiques et cliniques mentales ; cart. 18 fr. ; net 16 fr.
- Oudin et Zimmern : Radiothérapie ; cart. 14 fr. ; net 12 fr. 50.
- Gerblaud : Formulaire des principales spécialités de pharmacie et de parfumerie ; cart. 18 fr. ; net 16 fr.

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS SCIENTIFIQUES

- Alexandro Padoa : Logique déductive ; br. 3 fr. 25 ; net 2 fr. 75.
- Garonnet : Cours de trigonométrie ; br. 4 fr. 50 ; net 4 fr.
- Alexandro Sée : Les lois expérimentales de l'aviation ; br. 7 fr. 50 ; net 6 fr. 75.
- J.-A. de Séguier : Eléments de la théorie des substitutions ; br. 10 fr. ; net 9 fr.
- J. Galopin : Manuel pratique de géographie sans fil ; cart. 3 fr. ; net 2 fr. 75.
- Stanislas Meunier : Géologie des environs de Paris ; br. 15 fr. ; net 13 fr. 50.
- Grane et Bordeaux : Exploitation des mines métalliques ; cart. 10 fr. 50 ; net 9 fr. 50.
- Emile Bréhier : Les grands philosophes ; br. 6 fr. ; net 5 fr. 50.
- Olivier Lodge : La surveillance humaine ; br. 5 fr. ; net 4 fr. 50.

GRANDES GALERIES OUVERTES

Tous ces livres se trouvent à la Grande Librairie Médicale et Scientifique, A. MALOINE, 6, rue de la Charité, à Lyon. Vente. — Achat de Bibliothèques. — Location. Echanges. — Grandes galeries ouvertes. — Entrée libre.

SUPERBE OCCASION

A vendre Motocyclette Christy-Medecet F. N., dernier modèle 1912 : 4 cylindres ; état neuf, a roulé 300 kilomètres, ayant coûté 1.550 fr., à vendre 850 fr. — On peut la visiter chez Maloine, 6, rue de la Charité, Lyon.

AVIS

Nous avons l'honneur d'informer MM. les Editeurs qu'il sera fait une analyse de tous les ouvrages envoyés en deux exemplaires, à M. le Directeur de « Lyon Universitaire », 3, rue Stella.

Feuilleton du Lyon Universitaire

LES CAUSES DE LA MORTALITÉ EN FRANCE

RAPPORT GÉNÉRAL présenté par M. PAUL STRAUSS SÉNATEUR

L'hygiène navale et coloniale (SUITE ET FIN)

Pour combattre la fièvre jaune, qui sévit sur la côte occidentale d'Afrique, à la Guyanne et aux Antilles, la prophylaxie rationnelle instituée contre le paludisme a son emploi indispensable et son efficacité certaine. L'exemple fameux de la Havane, assainie par le colonel Gorgas, donne tout son prix à la destruction des moustiques. Le maître de la pathologie exotique, M. le professeur Laveran, a été en droit de déclarer qu'« à la Vera-Cruz, à Rio-de-Janeiro, à la Nouvelle-Orléans, dans la zone du canal de Panama, à la Martinique, au Sénégal, la prophylaxie nouvelle, basée sur la connaissance du rôle des stégomya, a donné d'admirables résultats. »

Afin de mettre les habitants civils, militaires et indigènes des colonies à l'abri de la dysenterie, de la fièvre typhoïde, des maladies des voies digestives et de leurs complications hépatiques, l'approvisionnement en eau potable est d'une importance capitale. Il convient d'imposer à toutes les municipalités coloniales une adduction d'eau saine, soustraite à toute souillure en cours de route et amenée dans des canalisations étanches. C'est aussi fermer l'une des voies d'accès et de

propagation du choléra, contre lequel la défense sanitaire est soumise aux mêmes règles sous toutes les latitudes.

L'évacuation des matières usées réclame en tous pays des soins particuliers : « Les villes qui sont pourvues d'une captation d'eau, a écrit M. Gervais, n'en assurent pas la bonification ; celles qui ont un réseau d'égouts, et elles sont peu nombreuses, ne s'inquiètent pas des affluents. Plus nombreuses encore sont celles où tout est à faire à cet égard. »

La lutte contre la variole, surtout essentielle dans nos grandes colonies d'Afrique et d'Indo-Chine, doit être menée avec plus de méthode. Le rétablissement du service de la vaccine mobile, prématurément ou abusivement supprimé en 1904, est apparu comme nécessaire.

La prophylaxie de la peste réclame impérieusement la destruction des rats et de leurs puces. Et de plus en plus la parasitologie, enseignée par le professeur Raphaël Blanchard à l'institut de médecine coloniale de Paris, éclaire de leurs éclatantes la genèse des maladies exotiques. M. le professeur Laveran a énuméré ces conquêtes de la science : « Découverte de l'amide qui produit la dysenterie des pays chauds et les abcès du foie ; découverte du rôle des moustiques dans la propagation des filarioses ; découverte du trypanosome qui produit la maladie du sommeil et de la propagation de cette redoutable endémie par les mouches piquantes connues en Afrique sous le nom de tsétsé ; découverte du protozoaire qui est l'agent du kala-azar... »

Les maladies pestilentielles d'existence ancienne, pour être moins désastreuses que jadis, n'en restent pas moins méprisables, et l'une des plus terribles, la lèpre, exerce ses ravages dans quelques-unes de nos colonies.

M. le docteur Jeanselme, dans un rapport récent à la société de patho-

logie exotique, place l'Indo-Chine et Madagascar parmi les foyers de l'endémie lépreuse et il a constaté que les cas de lèpre observés en France d'importation exotique proviennent des Etats de l'Amérique latine, de la Nouvelle-Calédonie et Tahiti, de la Réunion, etc.

La prophylaxie antilépreuse, telle qu'elle a été définie par la deuxième conférence internationale de la lèpre, réunie à Bergen en 1909, doit être pratiquée, dans les termes où la société de pathologie exotique la tient pour désirable et applicable à la France. Voici les vœux émis par cette société sur le rapport de M. le docteur Jeanselme : 1^o inscrire la lèpre au nombre des maladies dont la déclaration est obligatoire en France ; 2^o organiser une surveillance discrète des lépreux, les exclure des écoles et les écarter de l'exercice de certaines professions ; 3^o hospitaliser les lépreux, mendiants ou vagabonds ; 4^o encourager la création de sanatoria privés ; 5^o prendre des mesures rigoureuses pour enrayer les progrès de la lèpre dans nos colonies ; 6^o interdire l'entrée de la France aux lépreux étrangers.

C'est aux colonies que la déclaration, l'isolement, la création de léproseries et de colonies de travail ont surtout leur utilité et que la prophylaxie antilépreuse est une nécessité d'ordre public.

La maladie du sommeil réclame, elle aussi, en Afrique équatoriale et au Congo notamment, un combat intensif, spécialement dirigé contre la mouche tsétsé.

Enfin l'alcoolisme exige dans les pays chauds, encore plus que sous un climat tempéré, une résistance énergique, appropriée à chaque milieu. Dans un rapport circonstancié, M. le docteur Kermorgant a décrit les ravages de l'alcoolisme dans les colonies françaises et il a

provoqué de la part de la société de pathologie exotique le vote des vœux pressants en vue d'enrayer ou tout au moins de diminuer la consommation de l'alcool, surtout dans l'élément indigène.

Il va de soi que toutes les mesures de sauvegarde sont applicables à toutes les fractions, à toutes les catégories de la population coloniale, civile, indigène, militaire. Dans leur rapport préliminaire à la commission de dépopulation MM. Lowenthal et Labbé insistent sur le recrutement sélectionné de l'armée coloniale ; ils sont d'accord avec MM. Burot et Legrand, avec M. le professeur Laveran, pour proposer l'Angleterre en exemple dans l'organisation de ses expéditions coloniales. Il y a là, pour l'aménagement de nos efforts, pour la préservation des soldats européens, des règles à suivre, des précautions à prendre, avec autant de persévérance que de fermeté.

L'organisation de l'assistance médicale aux indigènes, dont M. le docteur Kermorgant retrace périodiquement à l'académie de médecine le fonctionnement et les résultats, est le devoir le plus élevé et le plus délicat, celui par lequel la civilisation se manifeste le plus directement au plus grand profit matériel et moral des populations, civiles et indigènes. On ne saurait trop veiller au double développement de l'assistance médicale et de la prophylaxie des maladies évitables qui, d'ailleurs, se rejoignent et se superposent pour apporter aux vieilles et jeunes colonies, comme aux pays de protectorat l'émulation la plus bienfaisante de la patrie française.

Considérations générales

La lutte contre les maladies est multiforme, vaste, complexe, elle doit être, suivant les conclusions du rapport de la commission de la préservation nationale présenté au Sénat des Etats-Unis par M.

Owen, aussi véritablement une fonction gouvernementale que la lutte contre l'invasion étrangère, les criminels ou l'incendie.

Quelle que soit, pour notre pays, l'influence de la faible natalité sur la diminution générale des décès, de nombreuses proies peuvent être avec succès disputées à la mort prématurée, à la mort évitable.

D'après les tables de survie dressées à notre intention par M. Lucien March, chef de la statistique générale de la France, pour la période de 1898-1903, sur 100.000 nouveaux-nés, survivent à un an :

En France 8.435
En Angleterre 8.691
En Danemark 8.799
En Belgique 8.880
En Suède 9.079

La France n'occupe pas un rang défavorable, elle n'en est pas moins distancée par l'Angleterre, le Danemark, la Belgique, la Suède.

Pour les survivants à l'âge de quinze ans, notre proportion de 7.402 est dépassée par celle de l'Angleterre (7.548), de la Belgique (7.494), de la Suède (8.003).

Au surplus, les comparaisons, relativement anciennes, n'ont qu'une valeur d'indication ; elles sont un stimulant à l'énergie nationale.

Il n'est pas indifférent de constater, toutes choses égales d'ailleurs, que si notre mortalité générale est de 20 0/00, elle est pour la Suède de 17 0/00, pour la Norvège, de 14 0/00. M. le professeur Courmont a pu, à bon droit, déclarer que si notre mortalité tombait à 14 0/00, nous gagnerions chaque année 240.000 existences.

et la survie des enfants de un à quatre ans, les plus atteints après ceux de la première année, aura pour conséquence morale d'encourager les familles nombreuses, de faire obstacle à la limitation des naissances pour motifs de misère ou d'insécurité.

Il faut que, d'âge en âge, de milieu en milieu, profession par profession, les efforts se coalisent en vue d'enrayer la dépopulation par les avortements, la débilité congénitale, la mortalité infantile, la tuberculose, les maladies contagieuses. C'est un assemblage de toutes les forces publiques et de toutes les initiatives privées qui seul sera fructueux.

Un début d'action méthodique commence à produire des résultats, contre la mortalité infantile d'abord, contre la tuberculose ensuite.

Aussi comme gage d'espoir et non à titre de victoire complète, tant s'en faut, des graphiques établis pour l'exposition internationale d'hygiène de Dresde à la demande de M. Edouard Fuster, commissaire général du gouvernement auprès de cette exposition, par les soins de M. Paul Roux, il résulte que la jeunesse française paraît avoir déjà, dans une certaine mesure, bénéficié de la lutte menée au cours des ces dernières années contre le fléau tuberculeux.

La modicité du progrès réalisé ne saurait inspirer un sentiment de confiance et de sécurité, toutefois ce premier succès, si faible soit-il, est un encouragement positif à persévérer dans la voie déjà suivie avec des chances croissantes de profit à mesure que de nouvelles générations seront mieux préservées et plus fortes.

Si des lois ont été déjà votées pour la faculté de repos avant et après l'accouchement, pour l'interdiction des assurances en cas de décès des enfants de moins de douze ans, pour la suppression

Succès !!!

LES PREMIERS FASCICULES DU PORTFOLIO du Tour du Monde

TOUT LE MONDE veut posséder ces Superbes Photographies qui, soignées et encadrées séparément, peuvent avantageusement remplacer, dans un salon, les tableaux les plus jolis, les peintures les plus belles, on dont l'ensemble peut offrir l'ALBUM le PLUS RICHE que l'on puisse rêver

Le chiffre ENORME de demandes qui sont parvenues et parviennent encore tous les jours a épuisé le premier tirage.

Le 20e paraîtra le SAMEDI 10 août

SOMMAIRE DU 20e FASCICULE ALGERIE. — MOSTAGANEM. — Vue générale. ROYAUME DU SIAM. — BANGKOK. — La Pagode du Bouddha couché. ITALIE. — NAPLES. — Le Château Saint-Elmo. DANEMARK. — SWENDBORG. — La place du Marché. GRECE. — ATHÈNES. — Les ruines du Parthénon. MADAGASCAR. — Village indigène. TURQUIE D'EUROPE. — CONSTANTINOPLE. — La pointe du Sérail à Stamboul. PRUSSE RHÉNANE. — KREUZNACH. — La vallée de la Nahe. FRANCE. — HANGERS-DE-LUCHON. — Le saut de la Pique. THYROL. — FERSTEN. — Le Château. PAYS BASQUE. — PASAGES. — Le Bourg bis-cayen. PALESTINE. — JÉRUSALEM. — Vue du côté du Temple de Salomon. BAVIERE. — RATISBONNE. — Le vieux Rathaus. ECOSSE. — BALMORAL. — Le Château impérial. AUTRICHE. — STERZING. — La Maison communale. CHINE. — La pagode de la rivière Nam-HO, près de Lang-Tchéou.

EN VENTE PARTOUT 0 fr. 60 Les 20 fascicules ensemble, 12 fr. 35

MALADES! CONVALESCENTS! ENFANTS!

ESTOMACS DÉLICATS!

ESSAYEZ LE RECONSTITUANT MOYNE GELÉE STÉRILISÉE

Préparée exclusivement avec de la volaille, du Jambon d'York et des légumes frais.

60 Grammes DE RECONSTITUANT MOYNE font un repas.

Prix du flacon: 1 Franc. Livraison ou Expédition à domicile

En vente chez le fabricant: M. MOYNE 11, Place de la Miséricorde, LYON. Téléphone 2.49

Le secret de la longévité est, dit-on, de bien mâcher et de bien marcher. Ces deux moyens ne sont pas toujours mis en pratique, la fièvre de la vie moderne et la sédentarité des occupations s'y opposent souvent. Aussi les filles de l'arthritisme, la Goutte et le Rhumatisme qui sévissent dans nos muscles et nos jointures avec le renouveau du printemps viennent rappeler aux hommes leur méconnaissance d'une vie hygiénique. L'AMYLIOSIOL GARRA, ergotubes pour frictions externes, en capsules prises à l'intérieur, représente un merveilleux remède dont la spécificité contre la Goutte et le Rhumatisme et toutes les douleurs en général a fait l'objet de travaux de professeurs tels que MM. Lyonnet, Davon, Chavoz et d'une thèse du docteur Riollot. L'AMYLIOSIOL GARRA est un calmant, un antispasmodique, un médicament coercitif des douleurs et des tuméfactions. Dernièrement son utilité a été démontrée dans les affections du nez et de la gorge, celles de la peau et même les piqûres de moustiques. — En vente dans toutes les pharmacies.

du biberon à long tube, pour les enfants assistés et secourus, si de magnifiques tentatives de puériculture naissent sur tous les points du territoire, il reste encore à généraliser les secours de grossesse et les refuges-ouvroirs pour femmes enceintes, à assurer une indemnité de repos aux mères avant et après l'accouchement, à édicter l'obligation du chômage maternel pendant les quatre semaines qui suivent l'accouchement, à mieux protéger les enfants placés en nourrice, à accroître la dotation des secours d'allaitement, à les prolonger, à aider les familles nombreuses.

Et, dans la période immédiatement consécutive, un effort de protection sanitaire et philanthropique n'est pas moins nécessaire pour préserver les enfants de la scrofule, de la tuberculose. Pour l'âge suivant, pendant toute la période de scolarité, l'hygiène et l'assistance scolaire sont à créer de toutes pièces, à organiser méthodiquement. La protection du labeur des femmes, des enfants, des adultes, la sécurité plus grande des milieux et des conditions de travail, le patronage et l'éducation sanitaires des adolescents et des jeunes gens, coïncidant avec une plus effective sauvegarde de la santé des jeunes soldats, sont des actes élémentaires de défense.

Le logement insalubre est la forteresse à démolir. De nouvelles lois en préparation ou en discussion sur l'expropriation pour cause d'insalubrité publique, sur l'assainissement des voies privées, sur la conservation des eaux, sur le contrôle de la production et de la vente du lait, sur la déclaration des maladies contagieuses, sur le plan d'extension des villes, doivent être au plus tôt votées pour une plus complète protection de la santé publique.

Loin de restreindre les avantages concédés par la loi du 12 avril 1906 sur les habitations à bon marché, il y a lieu de

VÊTEMENTS SUR MESURE

DRAPERIE HAUTE NOUVEAUTÉ Coupe très soignée — Prix modérés

Armand BIZOU TAILLEUR 28, Rue Paul-Bert, 28 LYON

A TRAVERS LYON

Un nouveau restaurant pour mères-nourrices

La fréquentation du Restaurant municipal gratuit pour mères-nourrices, créé à Saint-Georges en 1910, a démontré l'utilité de cet établissement.

Encouragé par les résultats de la première tentative, M. le Maire propose au Conseil de décider la création d'un nouveau restaurant dans un local situé rue Etienne-Dolet, 19, c'est-à-dire au centre des quartiers de la rive gauche du Rhône.

D'après les devis dressés par le service de l'Architecture, les dépenses d'aménagement s'élèveraient à la somme de 5.000 francs. Il conviendrait aussi de prévoir pour l'acquisition des ustensiles de cuisine et du matériel une dépense de 800 francs. Ces deux sommes pourraient être prélevées sur le crédit inscrit à l'article 52 du chapitre 1er du budget pour l'installation et l'aménagement de services municipaux.

Enfin dans le cas où le nouveau restaurant serait ouvert avant la fin de l'année, la somme nécessaire pour son fonctionnement (personnel, achat d'aliments, éclairage, chauffage, etc.) pourra probablement être prélevée sur le crédit inscrit au budget pour le fonctionnement du restaurant actuel. En cas d'insuffisance, un crédit supplémentaire serait demandé.

Le cent-cinquantième de l'Ecole vétérinaire

L'Ecole Nationale vétérinaire de Lyon se prépare à fêter les 26, 27 et 28 octobre prochain le cent-cinquantième de sa fondation.

A cette occasion, des fêtes et cérémonies importantes auront lieu sous la présidence de M. le ministre de l'Agriculture, délégué à cet effet par le gouvernement.

M. le directeur de l'Ecole demande de vouloir bien associer la ville à ces fêtes, notamment par l'octroi d'une subvention au comité organisateur.

Cette demande paraît d'autant plus légitime, que c'est un Lyonnais, Claude Bourgelat, qui a eu l'honneur et le mérite de fonder, en 1762, ladite Ecole, la première de l'espèce.

Aussi, M. le maire demande au Conseil de décider que la municipalité et la ville de Lyon participeront à cette manifestation en l'honneur de Bourgelat et de la science, manifestation à laquelle la plupart des écoles vétérinaires de France et de l'étranger ont été invitées à se faire représenter.

Une somme de 3.000 francs serait attribuée à titre de subvention au comité organisateur.

L'aménagement du muséum d'histoire naturelle

Conformément aux délibérations du conseil municipal des 27 novembre et 10 décembre 1911, les travaux de sols sans joints à exécuter au Palais de Glace, en vue de l'aménagement du Muséum d'histoire naturelle, doivent faire l'objet d'un concours public.

Ces travaux sont évalués approximativement à la somme de 6.363 fr. 75.

Le cautionnement à fournir par l'entrepreneur déclaré adjudicataire est fixé à 350 francs.

En conséquence, les entrepreneurs qui voudraient prendre part à ce concours doivent faire parvenir à l'Hôtel de Ville, sous pli cacheté, un projet complet et une soumission conforme au modèle inséré au cahier des charges spéciales de l'entreprise.

Le pli global contenant les pièces exigées devra obligatoirement être adressé au maire de Lyon par la poste, recom-

mandé, et de façon à arriver à l'Hôtel de Ville, au plus tard, le lundi 2 septembre prochain, à 5 heures du soir.

Les plans, dessins et cahiers des charges sont déposés à l'Office du travail, cours Morand, 39, où les intéressés pourront en prendre connaissance, tous les jours non fériés, de 9 heures du matin à 5 heures du soir.

Secret de la Beauté.

Un médecin prétendait qu'il n'y a pas de femmes vilaines, il n'existe que des maladroites qui ne savent pas se rendre belles et agréables. Il n'est pas de petites fautes qui ne nuisent à la beauté des femmes; les unes se fardent à l'excès, les autres emploient de mauvais savons qui enflamment et dessèchent leur peau, d'autres encore hésitent même à se servir du savon qui pourtant permet seul d'ôter toutes les graisses de la peau. Maintenant que le savon Cadum a été préparé par un habile chimiste, que l'expérience a démontré son action détersive et calmante, capable de nettoyer les peaux très délicates des femmes et des enfants sans les irriter, les femmes sauront se rendre belles en employant toujours le savon Cadum. Il rehaussera l'éclat de leur teint, rappellera la fraîcheur de leurs couleurs. 1 fr. le pain dans toutes pharmacies.

VARIÉTÉS

L'accroissement de la population

On se plaint dans beaucoup de pays de la dépopulation. Tel n'est point le sentiment de M. James Edmond qui, dans le Sidney Bulletin, exprime les appréhensions que lui inspire l'augmentation générale de la race humaine. Il écrit, à ce sujet dans le National Review :

« De 1801 à 1911, la population d'Angleterre et de la principauté de Galles est passée de 9 à 36 millions. Au temps de la conquête normande, l'île britannique n'était habitée que par deux millions d'âmes. Si les contemporains de Harold et de Guillaume s'étaient repeuplés autant que les Anglais du XIXe siècle, la Grande-Bretagne devrait nourrir 130 millions d'êtres humains.

« Si le cas de l'Angleterre était isolé, il pourrait être regardé comme une simple curiosité. Mais ce n'est qu'un exemple entre beaucoup et nullement un des plus extraordinaires. La population du Canada a augmenté de 28 % dans le siècle. Celle des Etats-Unis de 16, celle de la Prusse de 5, celle de la Russie de 4,

celle de l'Italie de 3, celle d'Argentine de 12... Depuis le premier lundi qui suivit le chaos, depuis l'aurore du jour où l'univers s'est levé pour la première fois, jusqu'en 1801, l'accroissement de l'humanité a été à peu près nul. Depuis 1801 il a été extraordinaire, presque incroyablement. L'augmentation a été telle qu'on peut se poser la question : l'homme est-il vraiment un lapin ? Encore un siècle ou deux, du même élan, et il faudra que quelque chose casse.

M. James Edmond prévoit que, d'ici peu de temps, le désir de se procurer des terres fertiles et peu habitées sera tel, que les nations fortes ne résisteront pas à recourir à la violence pour les conquérir.

Il prévoit aussi que d'autres, pour réduire l'Angleterre, n'auront qu'à interdire les exportations de blé. Il affirme que les nations se battront dans un avenir prochain pour voler ou pour garder leur pain quotidien. Il affirme qu'un temps viendra où les nations les mieux armées du monde se réuniront en congrès pour rechercher les moyens d'extirper les races les moins défendues, afin de se donner la place de respirer, et, de nouveau, on nous cite des chiffres effrayants :

« En 1800, les deux Amériques étaient vides, ou en seront-elles dans cent ans ? Il y a cent vingt ans, Java comptait 3 millions d'indigènes, ils sont aujourd'hui 30 millions. La population de l'Egypte a doublé en 30 ans. Si les Japonais continuent à accroître dans la même proportion, ils seront 250 millions dans un siècle.

Comment ne pas croire qu'un avenir cruel attend les peuples mal armés et les terres riches insuffisamment peuplées.

LYON - FORCE MOTRICE

Sonneries - Téléphones

GAUTIER & HUGUES

25, Rue des Passants, 25 LYON

Travaux Soignés - Prix Modérés

Les Annonces sont reçues au Bureau du Journal, 3, rue Stella.

LA GRANDE MAISON PARIS Succursale LYON Pl. de la République Téléphone 15.62. VÊTEMENTS et TROUSSEAUX COMPLETS pour Hommes, Jeunes Gens, Enfants. Toujours à l'affût de la Mode.

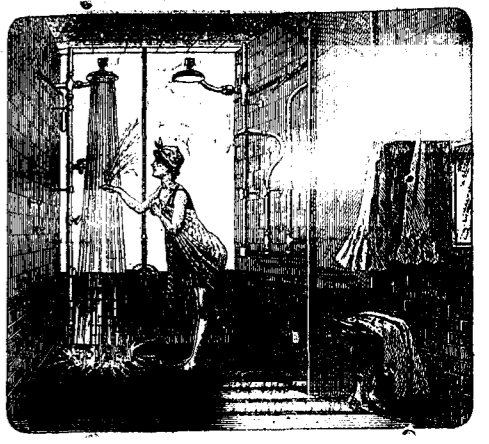
Un Journal quotidien Féminin

Il y a seulement quelques années l'idée d'un journal quotidien féminin eût paru à beaucoup déraisonnable. Sa réalisation semble aujourd'hui toute naturelle et nécessaire. C'est que l'activité féminine s'est, depuis, affirmée et manifestée d'une façon vraiment merveilleuse dans tous les domaines. Littéraire, artistique, scientifique, ou un mouvement féministe considérable, ou plus simplement encore dans les œuvres de bienfaisance, de prévoyance et d'enseignement.

Le Journal de la Femme, le nouveau quotidien féminin qui paraîtra en octobre prochain, vient donc à son heure. Tiré sur beau papier bien informé, très moderne, documenté et agréable à lire, il sera un journal complet, donnant chaque jour sur 6, 8, 10 et 12 pages, avec des articles et chroniques des écrivains les plus réputés, des informations de la dernière heure, 1 page de Lettres, Sciences et Arts, 1 page de Modes, 1 page de Théâtres, Musique et Concerts, 2 Contes, 2 Feuilletons, des Conseils d'Hygiène et de Beauté, des recettes de toutes sortes, etc., etc.

Ajoutons que le Journal de la Femme ne sera vendu que 5 centimes. Le programme du journal est adressé franco sur demande, 2, place du Caire, Paris (11e).

PETITES DOUCHES LYONNAISES



Bains par Asperation 0.30

4 ÉTABLISSEMENTS A LYON 48, rue de la République, 278, avenue de Saxe, 7, cours Lafayette, 7, grande rue de Cuire.

HYGIA Produits Alimentaires Diététiques FARINE POUR RÉGIME CÉRÉALES et LÉGUMINEUSES Sous forme de crème et flocons PATES et LÉGUMES DÉCORTIQUÉS Spécialement recommandés aux estomacs délicats ALIMENTATION DES ENFANTS et CONVALESCENTS A. GARDOT & H. BERQUET, 37 Quai Pierre-Solze, LYON Fabrication Française la plus ancienne et la plus importante. Téléphone 42-10

BANDAGES - ORTHOPÉDIE INSTRUMENTS DE CHIRURGIE - ARTICLES DE CAOUTCHOUC BAS A VARICES Maison MIGNOT LYON +, Place des Jacobins + LYON TÉLÉPHONE: 50.14 SPÉCIALITÉS: Bandages sans ressorts. Pelotes pneumatiques perfectionnées. (Sangle-corset, modèle déposé). Bas sans couture, sur mesure. Sangles et Ceintures, tous modèles sur ordonnances médicales. Remise à MM. les Docteurs et Etudiants

Gd BAZAR DE L'HOTEL-DE-VILLE Place des Terreaux LYON R. d'Algérie, r. Constantine PRIX FIXE Maison de confiance vendant le meilleur marché TEL. 25-43 JEUX - JOUETS - PAPETERIE - LAMPISTERIE - PARFUMERIE - AMEUBLEMENT LITERIE - COUTELLERIE - CHAUSSURES - ARTICLES DE MÉNAGE - BROUSSIERIE - VANNERIE PORCELAINES - MAROQUINERIE - BONNETERIE - BLANC - ARTICLES DE VOYAGE ENTRÉE LIBRE - Livraisons à domicile - ENTRÉE LIBRE

ÉCOLE ANSTETT 226, Avenue de Saxe, 226 9e Année LYON 9e Année PRÉPARATION 1° Aux divers BACCALURÉATS 2° AUX ÉCOLES NATIONALES d'Agriculture, d'Arts et Métiers d'Architecture 3° AUX ÉCOLES LYONNAISES de Commerce, Centrale, Chimie et Tannerie Dentaire, Vétérinaire 4° Aux Concours de Certaines Administrations (Finances, Contributions, Postes et Télégraphes)

CUMIN & MASSON - LYON TOUT en Librairie Moderne. TOUT en Librairie Ancienne. TOUT en Librairie d'Art. TOUT en Librairie de Luxe. CATALOGUE MENSUEL franco sur demande

les consolider en tenant un compte plus exact du nombre des pièces.

En 1909, malgré les facilités de crédit et les avantages fiscaux, le nombre des maisons individuelles à bon marché constaté en France au cours de l'année était de 6.718, celui des maisons collectives ne dépassait pas 594 avec 6.137 logements. La répartition par départements et par villes ferait mieux ressortir l'insuffisance de ces constructions au regard de l'énormité du surpeuplement urbain.

Pour l'ensemble du territoire, le total des immunités fiscales pour toute l'année 1910 atteignait le chiffre de 410.942 fr. 29 cent.

Le montant des prêts consentis par la caisse des dépôts et consignations, par les caisses d'épargne, par les bureaux de bienfaisance, par l'assistance publique de Paris, ne dépasse pas 32 millions et le parallèle avec les nations étrangères n'est pas à notre avantage à côté des 86 millions consacrés en Belgique pour le même objet par la caisse d'épargne et de retraite, à côté des 400 millions de francs de placements sociaux pour l'habitation des caisses d'assurances allemandes.

Aussi doit-on souhaiter que non seulement la loi de 1908 sur la petite propriété et les habitations à bon marché soit appliquée et étendue, mais encore que les fonds des caisses de retraite pour la vieillesse aient leur emploi dans les modestes limites prévues par la loi, que les sociétés de secours mutuels soient autorisées à employer, suivant la proposition faite au Sénat par MM. Léon Bourgeois et Paul Strauss, une partie de leurs fonds libres en placements sociaux.

Que ce soit pour combattre la tuberculose ou pour développer les mutualités maternelles, ou pour le traitement des tuberculeux, ou pour l'organisation de l'assurance contre l'invalidité, pour l'hygiène sociale comme pour l'assistance

élargie, les sociétés de secours mutuels ont tout ce qu'il faut, suivant le programme voté au congrès de Nice sur le rapport de M. Edouard Fuster, pour coopérer à la lutte nationale contre les contagions, contre les maladies.

En dehors de l'action préventive, les moyens de traitement et d'hospitalisation des tuberculeux font défaut; les dispensaires antituberculeux ne sont pas en nombre suffisant, surtout dans les villes, où ils doivent collaborer avec les casiers sanitaires des maisons, suivant l'heureux exemple donné par la ville de Paris, pour le dépistage de la tuberculose et la connaissance de l'insalubrité des logements.

Cette entente ne doit pas être limitée; elle est nécessaire pour toutes les administrations publiques, pour toutes les formes de l'initiative privée. L'alliance d'hygiène sociale, avec le président Casimir-Perier d'abord, aujourd'hui avec M. Léon Bourgeois, s'efforce d'unir les bonnes volontés et de coordonner les efforts pour lutter contre la mortalité infantile, contre le logement insalubre, contre la tuberculose, contre l'alcoolisme. Il faut le concours ardent, chaleureux des citoyens comme en Suède où, pour 5 millions et demi d'habitants, la ligue suédoise contre la tuberculose compte 22.000 membres.

L'enseignement, l'assistance, l'hygiène, la prévoyance, la mutualité doivent concourir à la recherche des causes et à l'emploi des remèdes. Des enquêtes régulières, circonstanciées, locales, monographiques, dans les villes, dans les ports, dans les villages, dans les centres industriels, comme celles qu'a entreprises M. le docteur Jacques Bertillon et dont quelques résultats ont été analysés par MM. Lannelongue et A.-J. Martin, serviront beaucoup à préciser les solutions adéquates à chaque milieu, à chaque localité et aux différents âges.

Nous pouvons faire notre profit de deux des vœux du rapport au Sénat américain sur la vitalité nationale, l'un qui a trait à la préservation scolaire et l'autre qui vise la préservation ouvrière.

Le premier vœu concorde avec les appels de Granicher, de la ligue des parents et des familles, des congrès d'hygiène scolaire, on peut en voir le résumé et l'analyse, et il corrobore le rapport de M. le docteur Variot. Maintenant que l'on commence à s'occuper des maladies de la première enfance il faut se mettre à étudier les maladies de la période suivante: ce sont dans une grande mesure des maladies de nutrition et de circulation qui demandent une attention toute spéciale; une action intelligente doit s'appuyer sur la science, et la science de la prévision des maladies est jusqu'à ce jour extrêmement imparfaite.

Les hygiénistes et les bienfaiteurs scolaires aperçoivent en France leur devoir et le vote imminent du projet de loi sur l'inspection médicale des écoles, la dotation de la généralisation des caisses des écoles, l'extension des cantines scolaires, des colonies de vacances, des écoles de plein air sera la réalisation efficace de ce programme d'action préventive.

Patrons et ouvriers ont à s'inspirer du second vœu du Sénat américain tel qu'il s'adapte à notre législation et à nos mœurs. Dans les établissements industriels et commerciaux, est-il dit, les patrons peuvent aider grandement le mouvement sanitaire, dans tous les cas faire de la philanthropie utilitaire, en créant des secrétariats sociaux, des salles de repas et de repos, en adaptant les heures de travail aux besoins physiques en organisant des divertissements honnêtes, en prévoyant des sièges pour les femmes.

Au dehors, l'hygiène industrielle offre à notre émulation de profitables leçons de chutes et l'activité prodigieuse des

caisses d'assurances allemandes est faite pour servir d'exemple à nos sociétés de secours mutuels, à nos services publics d'assistance et d'hygiène, à nos caisses de retraites ouvrières.

Les plus vastes horizons s'ouvrent devant les patriotes et les philanthropes, ardemment désireux d'amoindrir et d'extirper le paupérisme, ambitieux de mieux-être et de sécurité pour tous, également solidaires à la défense sanitaire et à la solidarité sociale qui ne vont pas l'une sans l'autre et auront pour conséquence un gain de population et un surcroît de vitalité nationale.

FIN

SOMMAIRE Du numéro du LYON UNIVERSITAIRE du vendredi 2 août 1912

- 1. Les habitations à bon marché. 2. Nos facultés. 3. Baccalauréats et équivalences. 4. Extension de l'Enseignement laïque français en Extrême-Orient : (Rapport présenté au troisième Congrès de la Mission laïque française), Henri Labrousse, professeur agrégé d'Histoire au Lycée de Bordeaux. 5. Les leçons de l'Exposition d'Hygiène de Dresde (Edouard Herriot). 6. Le cinéma et la criminalité. 7. Dernières nouveautés médicales et scientifiques. 8. Ecole normale supérieure. 9. Institut électrotechnique de Grenoble. 10. Académie de la chanson. 11. Un journal quotidien féminin. 12. Chronique des échecs. 13. Échos des spectacles.

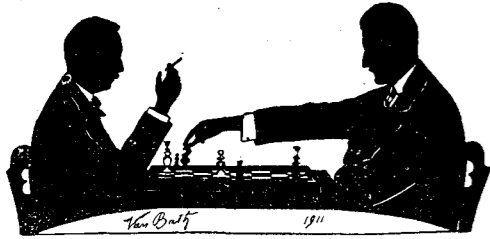
14. Publications lyonnaises. 15. Feuilleton du L.-U. du 2 août 1912 : « Les causes de la mortalité en France ». (M. Paul Strauss).

CHEMINS DE FER P.-L.-M.

STATIONS THERMALES DESERVIES PAR LE RÉSEAU P.-L.-M. — Aix-les-Bains; Besançon (la Mouillère); Châtelluguyon (Riom); Evian-les-Bains; Fumades-les-Bains (St-Julien-les-Fumades); Genève; Menthon (Lac d'Annecy); Royat; Thonon-les-Bains; Uriège (Grenoble); Vals; Vichy, etc...

Billets d'aller et retour collectifs, 1re, 2e et 3e classes, valables 33 jours avec faculté de prolongation, délivrés, du 1er mai au 15 octobre, dans toutes les gares du réseau P.-L.-M. aux familles d'au moins trois personnes. Minimum de parcours simple : 150 kilomètres. Arrêts facultatifs. Prix : les deux premiers personnes paient le tarif général, la troisième personne bénéficie d'une réduction de 50 %, la quatrième et les suivantes d'une réduction de 75 %. Demander les billets quatre jours à l'avance à la gare de départ.

TRAINS EXPRESS QUOTIDIENS, TOUTES CLASSES, entre Genève, Lyon et Vichy ALLER. — Départ de Genève-Cornavin à 5 h. 50 (1re et 2e classes Genève-Vichy, 1re, 2e et 3e classes Lyon-Vichy), 6 h. 40 (1re et 2e classes Lyon-Vichy) et 12 h. 33. DÉPART de Lyon-Brotaire à 10 h. 11, 12 h. 56 et 16 h. 25. RETOUR. — Départ de Vichy à 5 h. 38, 11 h. 50 (1re et 2e classes Vichy-Lyon) et 15 h. 40 (1re et 2e classes Vichy-Genève, 1re, 2e et 3e classes Vichy-Lyon).



PARTIE N° 38
GAMBIT ECOSSAIS

Blancs M. WILSON
Noirs M. HAVILAND

1. P 4 R P 4 R
2. C 3 FR C 3 FD
3. F 4 D P x P
4. F 4 FD

Ce coup constitue le gambit écossais. Les blancs abandonnent momentanément le pion qui ne peut être conservé par les noirs.

Le meilleur coup est F 4 FD ; 5. P 3 FD - P 3 D 1 ; 6. P 4 CD - F 3 CD ; 7. D 3 CD - C 3 FR ; 8. Roq. - P 6 D ; 9. F x P - F 3 R ; 10. D 2 FD - CR 2 R ; 11. F 5 CR - D 3 CR ; 12. P 5 CD - C 4 R ; 13. C x C - P x C ; 14. F x C - R x F ; 15. R 1 T - TD 1 D, égalité.

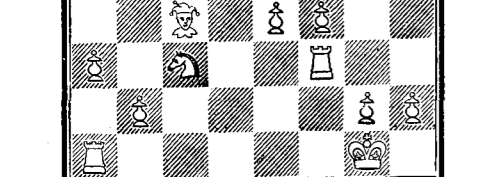
7. P 3 TD F 3 D
F 4 TD était meilleur, et si F 4 FD, S. C 5 CR - Roq. ; 9. C x PF - Tx C ; 10. F x T+ - R x F ; 11. D 5 TR+ ; 12. D x F ayant gagné l'échange.

8. C x P C 4 R
L'échange des difficultés commence pour les noirs.

9. C x C F x C
10. D 3 TR F x CR
11. F 5 CR F 3 FR
Evidemment préférable à P 3 FR

12. P 4 FR Roq.
F x F était préférable, mais quand même il aurait été difficile de parer l'attaque des blancs.

13. T 3 FR P 3 D



Position après le 13^e coup des noirs

14. P 5 FR !
Coup décisif qui ne laisse aucune ressource aux noirs.

15. T 3 TR C 4 R
16. F x PT P 3 TR
Menaçant de F x PC et D 7 TR+ mat.

17. T 3 CR R 2 TR
18. P x P+ P x P
19. T x P F 5 CR
20. F x T+ d ! F x D
21. T 6 TR+ mat

Solution du n° 38

1. C 4 FR R joue
2. C 7 FR+ Si R 4 FR
3. P 4 C+ et si R 5 T

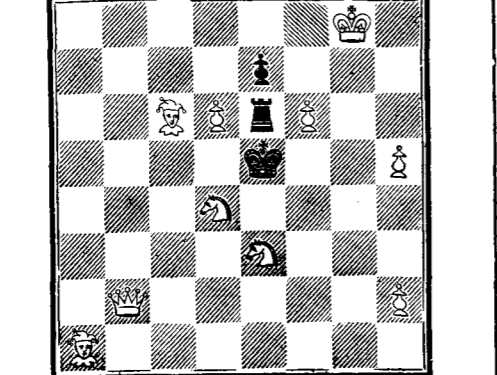
Solutions justes : Mme Miette, M. Girardot, Mauvennays, A. Longepierre, H. Callard, Brotonnière, Moutierde et Planès.

NOTA. — Prière d'envoyer les solutions et toutes correspondances à En Passant, Académie de Billard et d'Echecs, 31, rue de la Martinière, à Lyon.

Echos des Spectacles

PRINTANIA-CONCERT (Etablissement Ch. Dupuis, à la Croix-Rousse). — Du nouveau, encore du nouveau, et toujours du nouveau ! C'est pour Printania une devise, et le si agréable concert d'été,

PROBLEME N° 38
Par M. A.-G. FELOWS



Mat en deux coups

GAMBITS DU FOU DU ROI
1. P 4 R P 4 R
2. P 4 FR P x P

Ici, les blancs peuvent jouer : 3. C 3 FR, ce sont les Gambits du C du R dont nous étudierons plus tard les subdivisions ; jouons : 3. F 4 FD

Les noirs ont cinq réponses principales :
1^o Défense classique
3. R 1 D D 5 TR échec
4. R 1 FR P 4 CR
5. C 3 FR D 4 TR, etc.

2^o Défense Hanneken
3. C 3 FR C 3 FR
4. C 3 FD F 5 CD
5. P 5 R P 4 D
6. F 5 CD+ P 3 FD, etc.

3^o Contre-Gambit Bledow
3. P 4 D rendant le P du Gambit.
4. F x P D 5 TR+
5. R 1 D P 4 CR
6. C 3 FR D 4 TR, etc.

4^o Contre-Gambit Lopez
3. D 2 R P 4 FR
4. D 2 R D 5 TR+
5. R 1 D P 4 CR
6. D x P+ F 2 R, etc.

5^o Contre-Gambit Bryan
3. P 4 CD pour détourner le F de sa direction
4. F x PCD D 5 TR+
5. R 1 FR F 2 CD
6. C 3 FD etc.

GAMBITS DU C DU ROI
1. P 4 R P 4 R
2. P 4 FR P x P
3. C 3 FR P 4 CR ! le seul coup juste

4. F 4 FD F 2 CR pour interdire au C blanc la case 5 R
C'est le Gambit Greco-Philidor, dont les deux continuations ordinaires sont :

5. Roque. P 3 D
6. P 4 D P 3 TR, etc.
ou bien :
5. P 4 TR P 3 TR
6. P 4 D P 3 D, etc.

Les variantes de ce Gambit sont en nombre très considérable et on en trouve partout des analyses intéressantes.

GAMBIT MUZIO
1. P 4 R P 4 R
2. P 4 FR P x P
3. C 3 FR P 4 CR
4. F 4 FD P 5 CR, coup constitutif du Muzio, auquel les blancs répondent ordinairement par :

5. Roque. P x C
6. D x P D 3 FR !
7. P 5 R D x P
8. P 3 D P 3 TR, etc.

Les noirs ont gagné le C ; mais doivent se défendre contre des attaques nombreuses pour mener leur partie à bonne fin.

Les blancs peuvent aussi jouer :
5. P 4 D P x
6. D x P P 4 D
7. F x D C 3 FR
8. Roque. P 3 FD
C'est la variante est le Muzio-Donop.

Ou bien :
5. C 3 FD P x C
6. D x P P 4 D
7. F x D C 3 FR
8. F 3 CD etc.
C'est alors le Muzio-Mac-Donnell.

Ou encore :
5. F x P+ R x F
6. C 5 R+ P 4 R
7. D x P C 3 FR
8. D x P P 3 D
C'est ici le Muzio-Greco Lollé.

devenu le rendez-vous du « Tout-Lyon », n'a gardé d'y manquer. Printania ne faillit pas à sa réputation, que le succès consacre chaque jour davantage. Il tient à honneur de satisfaire les plus difficiles. Pour succéder à la troupe qui pendant huit jours a fait affluer tant de monde, il n'était pas facile de trouver un ensemble

LYON UNIVERSITAIRE
Etablissement fondé en 1840, ouvert à tous les Docteurs
MAISON de CONVALESCENCE et de SANTÉ
Villa des Roses
62, Route de Francheville
Téléphone N° 4-80 - Saint-Irénée, LYON
Grands Parc avec Pavillons d'isolement pour le traitement des Maladies Nerveuses et de la Neurasthénie.
SOINS SPÉCIAUX POUR PERSONNES AGÉES
Convalescence - Cure de Régime - Hydrothérapie

ble d'attractions capables de soutenir la comparaison. On y a complètement réussi cependant, et le programme de cette semaine, entièrement renouvelé, peut rivaliser avec les meilleurs. Avec lui on n'aura rien à regretter, il va maintenir le succès et grandir encore la renommée de Printania. Que va-t-on donc avoir à applaudir ? Tout simplement des artistes qui sont réputés entre les plus recherchés :
Les 6 Parrini, acrobates de l'Alhambra de Paris ; Pol-Pol, comique à voix, de la Scala de Paris ; Marien, le siffoname, des Ambassadeurs de Paris ; Lydia et Amélys, célèbres danseurs, créateurs de la Chaloupée, des Folies-Bergère de Paris ; les 5 Browns, jeux de massues, de l'Empire de Londres ; Pocalas, comique bouffe, du Petit Casino de Paris ; les Delmos, excentriques comiques, de l'Alhambra de Paris ; Dorin, chanteur de genre, de la Fourmi de Paris ; Miss Nelly, danseuse américaine, de l'Eden de Chicago.
Et voilà de triomphales soirées pour toute cette semaine. Tout le monde vient à Printania où les dîners-concerts en plein air sont un attrait et un plaisir que chacun peut aisément apprécier.

OLYMPIA-MUSIC-HALL. — La brillante saison de cet incomparable music-hall estival de l'avenue Duquesne se continue avec de bien sensationnels spectacles, car depuis vendredi un beau programme est à même de donner satisfaction aux plus difficiles, avec la célèbre Henriette Leblond, grande vedette des principaux établissements de la capitale, et que l'on a surnommée, à juste titre, la Thérèse moderne, nul mieux que cette grande artiste ne sait mieux captiver son auditoire, excellent dans tous les genres ; on se divertit à ses amusantes chansons auxquelles elle donne un relief puissant d'exquise diseuse ; par opposition, lorsqu'elle interprète des œuvres sentimentales, elle met une telle sincérité que les plus sceptiques sont émués par le talent de cette grande étoile parisienne ; c'est donc un triomphal succès que remporte chaque soir Henriette Leblond, la plus populaire des célébrités artistiques du jour. La partie attractive est bien extraordinaire avec la fameuse troupe Balaguer, comportant sept acrobates surprenants d'adresse et de dextérité dans leurs vertigineuses cascades et dans leurs doubles sauts périlleux ; Smite et Smote, deux de détonnants excentriques parodistes ; les Nosselas, dans leur beau numéro de fil de fer, se font acclamer chaque soir ; de même les trois Vincianos, dans leur nouvelle combinaison acrobatique où ils démontrent leur force musculaire et la souplesse de leur corps. Et la partie comique tient une large place au programme avec le très drôle chanteur excentrique Fortugé, et le joyeux troupier Bérard qui l'on ne se fatigue pas d'entendre. Et pour terminer ces lignes, constatons la valeur de ces exquises chanteuses Nita Valder, Ghyka, Héma et du bon chanteur de genre, Srvval, que l'on applaudit chaque soir, ainsi que les vues nouvelles de l'Olympic's Cosmographie Gaumont. Dimanche, grande matinée, ainsi que jeudi 15 août, fête légale, même spectacle que le soir.
CINEMA PATHE-GROLEE. — Tous les jours, matinée enfantine de 2 heures et demie à 3 heures et demie. Deux grandes séances à 3 heures et demie et à 5 heures. Entrée permanente ; soirée de 8 heures et demie à 11 heures.

VILLAS HYGIÉNIQUES
A BON MARCHÉ
endroit le plus sain et le plus salubre près de Lyon, tramw. à 0.10. Villas depuis 3.800 francs. Terrains depuis 1 fr. 50. Eau, gaz, électricité
S'adresser REYNARD
BRON-AVIATION
TÉLÉPHONE N° 2

UN PROGRÈS REEL
Le savoir, l'intelligence et l'activité peuvent se transformer en capital, par l'assurance sur la vie ; aussi cette forme merveilleuse d'Épargne se propage-t-elle très rapidement de nos jours.
Ce qui importe, c'est de rechercher la Compagnie qui offre le maximum d'avantages, puisque la nouvelle loi de contrôle les met toutes sur le même rang au point de vue de la sécurité.
LA MONDIALE, administrée par les Notabilités Financières et Industrielles du Nord, donne l'assurance au meilleur marché (tarif minimum imposé par le Ministère du Travail) et répartit en outre à ses assurés la totalité de ses bénéfices (11 % de la prime depuis sa fondation).
Elle donne, en outre, la police la plus claire et la plus libérale.
Pour tous renseignements, écrire ou s'adresser :
A. M. H. DE LA GRANDVILLE, directeur, 70, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

BAUX MINÉRALES NATURELLES
Anc. Nais. CHASTAGNER, J. CACHAT, R. SALLAVAUD
DESSAUX
2 et 4, rue des Célestins, LYON
Téléphone 42-17
SERVICE RAPIDE A DOMICILE

On s'est beaucoup moqué de la médecine de Molière : Saigner, purger et clystérisme domare ! Il n'est pas possible toujours de brûler ce que l'on a adoré. Malgré toutes les découvertes scientifiques modernes, malgré les idées préconçues de Berlioz sur la purgation, on revient à ce complément indispensable des grandes médications. En s'inspirant de ces idées, la Ricinopalmine a été offerte à l'approbation du corps médical et du public. Et elle a mérité tous les suffrages parce qu'elle ne présente plus la saveur nauséabonde de l'huile de ricin, parce que sous sa forme sirupeuse, les femmes et les enfants l'aiment comme la meilleure des potions ! La Ricinopalmine LAGOUTTE se donne aux mêmes doses que l'huile de ricin ; sa base est, comme elle, aucune maladie ne la contre-indique puisque c'est un laxatif ou un purgatif doux, ne donnant aucune colique. — Ricinopalmine LAGOUTTE en vente dans toutes pharmacies.
INSTALLATIONS DE SALLES DE BAINS
Appareils Sanitaires
Plomberie pour Gaz et Eau
Fritsch MARTIN
8, Rue du Gare, 8
et Petite Rue Pizay, 3 LYON

MANUFACTURE
D'ARTICLES DE VOYAGE
P. BOSCHETTI
LYON-10, Rue Bellecordière - LYON
Spécialité de MALLE AUTO
Boîte Ronde à Paris
Envoi de Catalogue
France

FARINES POUR RÉGIMES
Diabète, dyspepsie, entérites, etc.
PAINS ET PÂTES AU GLUTEN
Légumes secs toujours renouvelés
H. LENOIR
12, Place de la Miséricorde, LYON

DIVORCES
Etude de M^e François PLANTIN, avoué à Lyon, rue Grenette, 11, successeur de M^e GUILLERMAIN père et fils.
Divorce
Par jugement en date du vingt-deux mai mil neuf cent douze, rendu :
Entre :
Monsieur Pierre ROBERT, demeurant à Lyon, ci-devant rue Servient, 28, chez Monsieur BARON, et actuellement, 112, rue Charpenay.
Assisté judiciairement par décision du bureau de Lyon, en date du premier février mil neuf cent onze,
Demandeur, comparant par M^e PLANTIN, avoué,
D'une part ;
Et :
Madame Catherine LACHAUD, épouse ROBERT, actuellement sans domicile ni résidence connus,
Défenderesse défaillante, faute de comparaître,
D'autre part.
Le divorce a été prononcé entre les époux ROBERT-LACHAUD, aux torts et griefs de la femme.
(Article 247 du Code civil.)
Signé :
François PLANTIN.

Etude de M^e MICOLIER, avoué à Lyon, rue de la Barre, 10
Divorce
Suivant jugement de défaut rendu par la première chambre du Tribunal civil de Lyon, le premier mai mil neuf cent douze, enregistré et signifié,
Entre :
Madame Marie FAUCHER, épouse du sieur Marius-François ROBERT, demeurant à Lyon, chez M. REYNIER, 52, rue Paul-Bert, assistée judiciairement par décision du vingt et un décembre mil neuf cent onze,
Demanderesse, comparant par M^e MICOLIER ;
Et :
Monsieur Marius-François ROBERT, demeurant à Lyon, 84, cours Gambetta,
Défendeur défaillant, faute de constitution d'avoué,
D'autre part.

Etude de M^e TETE, avoué à Lyon, rue Grenette, n° 32.
Divorce
D'un jugement rendu par défaut, faute de comparaître par la première chambre du Tribunal civil de Lyon, le sept février mil neuf cent douze, enregistré et expédié en due forme exécutoire.
Entre :
Monsieur MICHEL Charles-Benoît, demeurant à Lyon, montée des Epies, n° 33, assisté judiciairement par décision du Bureau de Lyon du neuf novembre mil neuf cent dix,
Demandeur, comparant par M^e TETE, avoué,
D'une part.
Et :
Madame BERTRAND Blanche-Elise, épouse de Monsieur Charles-Benoît MICHEL, demeurant à Lyon, chez Madame Nicolas, rue Paul-Bert, n° 34,
Défenderesse défaillante faute de constitution d'avoué.
D'autre part.
Il appert :
Que le divorce a été prononcé entre les époux MICHEL-BERTRAND au profit du mari et que Monsieur le Président de la Chambre des Notaires de Lyon a été commis pour désigner tel de ses confrères qu'il lui plaira pour procéder à la liquidation de la communauté ayant existé entre lesdits époux.
(Art. 247 du Code civil.)
Pour extrait :
Signé : TETE, avoué.

Etude de M^e MICOLIER, avoué à Lyon, rue de la Barre, 10
Divorce
Monsieur MICHEL Charles-Benoît, demeurant à Lyon, montée des Epies, n° 33, assisté judiciairement par décision du Bureau de Lyon du neuf novembre mil neuf cent dix,
Demandeur, comparant par M^e TETE, avoué,
D'une part.
Et :
Madame BERTRAND Blanche-Elise, épouse de Monsieur Charles-Benoît MICHEL, demeurant à Lyon, chez Madame Nicolas, rue Paul-Bert, n° 34,
Défenderesse défaillante faute de constitution d'avoué.
D'autre part.
Il appert :
Que le divorce a été prononcé entre les époux MICHEL-BERTRAND au profit du mari et que Monsieur le Président de la Chambre des Notaires de Lyon a été commis pour désigner tel de ses confrères qu'il lui plaira pour procéder à la liquidation de la communauté ayant existé entre lesdits époux.
(Art. 247 du Code civil.)
Pour extrait :
Signé : TETE, avoué.

Le propriétaire-gérant : Paul MALOT.
Imp. WALTENER et C^e, 3, rue Stella, Lyon.

CHAUSSURES ROUSSON
35, rue Victor-Hugo, 35
LYON
FORMES AMÉRICAINES et FRANÇAISES
TOUS LES GENRES
Luxe - Fatigue - Grand choix - Tous les prix
SPÉCIALITÉ DE COUSU MAIN
Modèles spéciaux pour uniforme
Remise à MM. les Officiers

ÉCOLE DE
Culture Physique
10, Place Bellecour, LYON
Méthode scientifique
du Professeur AUG. CLAUDE
SANTÉ - FORCE
et BEAUTÉ PLASTIQUE
Apprentissage de tous les sports, de la natation
DIMINUTION DE L'OBÉSITÉ
Leçons d'anatomie
et de physiologie pratiques

CHAUSSURES
ORTHOPÉDIQUES
pour pieds difformes et jambes raccourcies
SYSTÈME NOUVEAU pour le REDRESSÉMENT des PIEDS BOYÉS
ET PARALYSIE
Semelles pour pieds plats
Faux pieds articulés
APPAREIL SIMULÉ POUR COXALGIE
luxation et autres
A. DÉAGE
ORTHOPÉDISTE BREVETÉ S.O.D.O. FRANCE ET ÉTRANGER
FOURNISSEUR DES HÔPITAUX
16, Rue Bellecordière + LYON

ASSUREZ - VOUS
CONTRE
LES ACCIDENTS
LA
Préservatrice
— LYON —
9, Rue de la République
TÉLÉPHONE 13-30
Les numéros portant le millésime d'une année précédente sont vendus UN FRANCO.

Les numéros portant le millésime d'une année précédente sont vendus UN FRANCO.

Hors Concours DEMANDEZ PARTOUT LE
PARIS 1900 LONDRES 1905
SUC SIMON
Liqueur Select Très Digestive DÉLICIEUSE A TOUTES SAISONS

RHUMATISMES & NÉVRALGIES et toutes les Maladies Arthritiques et Névralgiques
Scolitique, Goutte, Gravelle, Coliques hépatiques et néphrétiques, Lumbago, Maux de reins, Migraines, Crampes, Neurasthénie sont guéris rapidement et en peu de jours par les
CACHETS DE L'HERMITE
Le plus puissant Antirhumatismal et Antinévralgique connu
AUCUN RÉGIME - JAMAIS D'INSUCCÈS
Les Cachets de l'Hermite sont un composé de plantes dépuratives, qui renouvellent le sang en le débarrassant de toutes ses impuretés : urates, acide urique et de tout germe de maladie. — Ils sont également un calmant et un reconstituant des nerfs.
La boîte de 20 Cachets : 3.50 (franco contre mandat-poste)
Dépôt général : Pharmacie F. LEVIGNE, 6, place Sathonay, Lyon
et dans toutes les bonnes pharmacies. Si vous ne trouvez pas ce produit chez votre pharmacien, adressez-vous directement ou priez-le de vous le faire venir.

HIPPOSARCINE ROY
Suc musculaire intégral exprimé à froid, le plus riche en azote
Glycogène, hémoglobine, phosphates et fer. Une cuillerée à bouche contient tous les principes actifs de 125 gr. de viande crue
Spécifique des tuberculeux, de l'anémie, de tout état de consommation, d'affaiblissement
Précieux dans les périodes de croissance, de grossesse, d'allaitement
SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES
Vente en Gros : GIVAUDAN, LA VIROTTE & C^e, 8, Quai des Brottes, LYON
ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE A MM. LES DOCTEURS

ARTICLES POUR TOUS SPORTS
FABRIQUE D'ARTICLES DE VOYAGE
Maison fondée en 1863
SELLERIE CIVILE et MILITAIRE
Spécialité de harnachements pour Officiers de toutes armes
Mallettes - Sacs - Valises - Maquinerie fine
Équipement - Gros - Médailles
P. BOUVIER
66, Rue Victor-Hugo, 66 (Anc^e 1, place Carnot)
ACHAT ET VENTE - HARNACHEMENTS D'OCCASION
Remise : 10% au comptant sur articles de voyage et 5% sur sellerie

MAISON SPÉCIALE DES PRODUITS
POUR
Régimes Alimentaires
Aimé SUTY, Directeur
LYON - 8, Rue de la République, 8 - LYON
La Maison se tient à la disposition de MM. les Médecins pour échantillons et littérature qui peuvent les intéresser

PAPIERS PEINTS
SALUBRA-ÉMAIL Spécialités pour installations hygiéniques de Cliniques, Salles d'opérations, etc.
Maison A. ROLLET
J. PERRET neveu Successeur
LYON, 23, Rue Victor-Hugo, 23, LYON

Habillement et Equipement Militaires
F. SIBUET
Maison fondée en 1887
23, Place des Terreaux, 23
SPÉCIALITÉ POUR LE CORPS DE SANTÉ
GRAND CHOIX DE
Costumes Civils depuis 70 fr. le complet